

PAYSAGES RURAUX ET TERRITOIRES
DANS LES CITÉS DE L'OCCIDENT ROMAIN.
GALLIA ET HISPANIA

*PAISAJES RURALES Y TERRITORIOS
EN LAS CIUDADES DEL OCCIDENTE ROMANO.
GALLIA E HISPANIA*

Collection « Mondes anciens »

Directrice de collection

Rosa PLANA-MALLART

Comité scientifique

Brigitte PÉREZ-JEAN (langues anciennes), Éric PERRIN-SAMINADAYAR (histoire ancienne),
Rosa PLANA-MALLART (histoire de l'art et archéologie), Frédéric SERVAJEAN (égyptologie).

La collection « Mondes anciens » concerne l'ensemble des sciences de l'Antiquité, qu'il s'agisse de l'histoire, de l'archéologie, de l'histoire de l'art ou des langues anciennes. Elle s'adresse donc à tout spécialiste de l'Antiquité. Le principal objectif est de proposer un regard novateur et pertinent, dans la tradition des études classiques et en accord avec les grandes tendances de la recherche actuelle. La collection « Mondes anciens » soutient également la coédition d'ouvrages avec d'autres collections (universitaires, d'établissement de recherche, d'institutions muséales et patrimoniales) ainsi que la préparation ou la traduction d'ouvrages portant sur les sujets des concours ou sur des thématiques peu fournies et qui présentent un intérêt évident pour un public étudiant et spécialiste.

Collection « Mondes anciens »

PAYSAGES RURAUX ET TERRITOIRES
DANS LES CITÉS DE L'OCCIDENT ROMAIN.
GALLIA ET HISPANIA

*PAISAJES RURALES Y TERRITORIOS
EN LAS CIUDADES DEL OCCIDENTE ROMANO.
GALLIA E HISPANIA*

Actes du colloque international AGER IX,
Barcelone, 25-27 mars 2010

édités par

Jean-Luc FICHES, Rosa PLANA-MALLART
& Victor REVILLA CALVO

Ouvrage publié avec la participation du ministère de la Culture et de la Communication

2013

PRESSES UNIVERSITAIRES DE LA MÉDITERRANÉE

Illustration de couverture :

Structures de la villa de Côte Vivey à Neuilly-l'Évêque vue en prospection oblique par effet de la croissance différentielle des céréales (P. NOUVEL, S. IZRI).

Mots-clés :

Analyse spatiale, Antiquité, cités, *Gallia*, *Hispania*, paysages, peuplement, territoires.

Tous droits réservés, PULM 2013.

ISBN 978-84269-968-0

Comités et institutions associées

Comité d'organisation du colloque

Pere CASTANYER, conservador del Museu d'Arqueologia de Catalunya, Empúries.

Jean-Luc FICHES, directeur de recherche au C.N.R.S., Lattes-Montpellier.

Rosa PLANA-MALLART, professeure à l'université Paul-Valéry Montpellier 3.

Víctor REVILLA, profesor Titular de Historia Antigua de la universitat de Barcelona.

Frédéric TREMENT, professeur d'Antiquités nationales à l'université Blaise-Pascal — Clermont-Ferrand 2.

Joaquim TREMOLEDA, conservador del Museu d'Arqueologia de Catalunya, Empúries.

Institutions associées à l'organisation du colloque

Ministerio de Ciencia e Innovación.

Casa de Velázquez.

Museu d'Arqueologia de Catalunya.

Universitat de Barcelona.

Université Paul-Valéry Montpellier 3.

U.M.R. 5140 « Archéologie des Sociétés méditerranéennes ».

Comité éditorial et de lecture

Pere CASTANYER, conservador del Museu d'Arqueologia de Catalunya, Empúries.

Michel CHRISTOL, professeur émérite, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris.

François FAVORY, professeur à l'université de Franche-Comté, Besançon.

Alain FERDIÈRE, professeur émérite, université François Rabelais, Tours.

Jean-Luc FICHES, directeur de recherche au C.N.R.S., Lattes-Montpellier.

Ricardo GONZALEZ-VILLAESCUSA, professeur à l'université de Nice.

Philippe LEVEAU, professeur émérite, université Aix-Marseille.

Pierre OUZOULIAS, chargé de recherche au C.N.R.S. ; Chargé de conférences à l'EPHE.

Josep M. PALET, investigador sènior en el Institut català d'Arqueologia clàssica, Tarragona.

Christophe PELLECUER, conservateur en chef du Patrimoine, direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon, Montpellier.

Rosa PLANA-MALLART, professeure à l'université Paul-Valéry Montpellier 3.

Marta PREVOSTI, investigadora sènior en el Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona.

Claude RAYNAUD, directeur de recherche au C.N.R.S., Lattes-Montpellier.

Víctor REVILLA, profesor Titular de Historia Antigua de la universitat de Barcelona.

Joaquim RUIZ DE ARBULO, catedrático Arqueologia, universitat Rovira i Virgili, Tarragona.

Robert SABLAYROLLES, professeur émérite, université de Toulouse-Le Mirail.

Pierre SILLIERES, professeur émérite, université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3.

Frédéric TREMENT, professeur d'Antiquités nationales à l'université Blaise-Pascal — Clermont-Ferrand 2.

Joaquim TREMOLEDA, conservador del Museu d'Arqueologia de Catalunya, Empúries.

Sommaire

Fr. FAVORY	
<i>Hommage à Jean-Luc Fiches</i>	17
J.-L. FICHES, R. PLANA-MALLART & V. REVILLA CALVO	
<i>Introduction</i>	23
1. Romanisation, peuplement et cité	25
Fr. TRÉMENT	
<i>Romanisation et développement : Le cas de la cité des Arvernes (I^{er} s. av. J.-C. - II^e s. apr. J.-C.)</i>	27
R. PLANA-MALLART & G. de PRADO CORDERO	
<i>Les modalités du peuplement d'époque romaine dans la partie centrale de l'Empordà : de l'oppidum d'Ullastret aux civitates d'Emporiae et de Gerunda</i>	49
I. GRAU MIRA & J. MOLINA VIDAL	
<i>Diversité territoriale et modèles d'exploitation des paysages ruraux du sud de la Tarraconaise (I^{er} siècle av. J.-C.-II^e siècle apr. J.-C.)</i>	59
C. GANDINI, Fr. DUMASY & L. LAÛT	
<i>Paysages économiques du territoire des Bituriges Cubes : approche comparée de trois modes d'occupation du sol</i>	67
I. BERMOND, L. BUFFAT, J.-L. FICHES, P. GARMY, Chr. PELLECUER, H. POMARÈDES & Cl. RAYNAUD	
<i>Nîmes en Narbonnaise, essai sur la géographie des territoires à l'échelle de la cité</i>	83
M. PREVOSTI, J. LOPEZ & I. FIZ	
<i>Paysage rural et formes de l'habitat dans l'ager Tarraconensis</i>	99
J. L. JIMENEZ, C. ARANEGUI & J. M. BURRIEL	
<i>La definición territorial del triángulo Saguntum-Valentia-Edeta : estado de la cuestión</i>	109
A. J. MURCIA MUÑOZ, L. LOPEZ MONDÉJAR & S. F. RAMALLO ASENSIO	
<i>El territorio de Carthago Nova entre los siglos II a.C. y II d.C.</i>	121

F. TEICHNER	
<i>El territorium de Ossonoba (Lusitania) : economía agrícola y economía « marítima ».</i>	137
2. D'une cité à l'autre, des paysages contrastés	149
Chr. BATARDY, Th. LORHO, M. MONTEIL & S. QUEVILLON	
<i>Territoires et modes d'occupation dans l'ouest de la Gaule lyonnaise au Haut-Empire : approche préliminaire</i>	151
D. BAYARD & W. DE CLERCQ	
<i>Organisation du peuplement et habitats en Gaule du Nord, confrontation de deux exemples régionaux, la Picardie et la Flandre septentrionale</i>	161
M. GEORGES-LEROY, J.-D. LAFFITE & M. FELLER	
<i>Des paysages ruraux antiques contrastés dans les cités des Leuques et des Médiomatriques : effet de source ou répartition différentielle des établissements dans l'espace rural ?</i>	181
Fr. BERTONCELLO & L. LAUTIER	
<i>Formes et organisation de l'habitat en Narbonnaise orientale et dans les Alpes Maritimes (cités de Fréjus, Antibes, Vence et Briançonnet)</i>	195
F. COLLEONI, C. PETIT-AUPERT & P. SILLIÈRES (G. ARLANDES, L. RIGOU & L. SÈVÈGNES coll.)	
<i>Paysages ruraux et formes de mise en valeur des campagnes en Aquitaine méridionale (cités d'Auch, d'Eauze et de Lectoure).</i>	213
Fr. RÉCHIN, N. BÉAGUE, F. MAREMBERT & R. PLANA-MALLART	
<i>Paysages ruraux et contrastes territoriaux dans le piémont nord-occidental des Pyrénées</i>	223
Fr. BUSQUETS, A. MORENO & V. REVILLA	
<i>Hábitat, sistemas agrarios y organización del territorio en el litoral central de la Laietània.</i>	239
3. Géographie de la villa et autres formes d'exploitation du territoire	251
P. OUZOULIAS	
<i>La géographie de la villa dans les Gaules romaines : quelques observations.</i>	253
Ph. LEVEAU	
<i>Villas et aristocraties municipales dans les cités d'Arles, de Glanum, d'Aix et de Marseille.</i>	269
J. M. NOLLA & L. PALAHI	
<i>El suburbium de la ciudad de Gerunda. Algunos aspectos.</i>	281
P. D. SANCHEZ BARRERO	
<i>El paisaje agrario romano en las proximidades de Augusta Emerita</i>	293

R. GONZALEZ VILLAESCUSA, M. MARRE, A. HUVIG, M. Le BAILLY, Fr. BOUCHET, L. CHALUMEAU, B. DUFOUR, O. LEJEUNE, O. MALAM-ISSA & F. SANCHEZ <i>La villa gallo-romaine d'Andilly-en-Bassigny. Un projet d'étude de l'ager de la cité des Lingons (Andemantunnum-Langres)</i>	303
P. CASTANYER, J. TREMOLEDA & R. DEHESA <i>El establecimiento rural de época visigoda de Vilauba. Algunas reflexiones sobre el final de las villas romanas en el nordeste de la tarraconense</i>	313
J. M. PALET, H. A. ORENGO, A. EJARQUE, Y. MIRAS, I. EUBA & S. RIERA <i>Arqueología de paisajes altimontanos pirenaicos : formas de explotación y usos del medio en época romana en valle del Madriu-Perafita-Claror (Andorra) y en la Sierra del Cadí (Alt Urgell)</i>	329
J. A. ANTOLINOS MARÍN et J. M. NOGUERA CELDRÁN <i>Los recursos minerales del ager de Carthago Nova : explotación, modelos de gestión territorial y jerarquización de los asentamientos</i>	341
Fl. SARRESTE <i>Les zones de production sidérurgique dans l'espace rural antique : réflexions à partir de l'exemple des cités diablinte et cénomane</i>	353
Conclusion	365
J.-L. FICHES <i>Mosaïque de paysages et diversité des territoires</i>	367
Résumés	377
Resúmenes	383
Abstracts	391

Auteurs

Juan Antonio ANTOLINOS MARÍN Investigador, Universidad de Murcia — antolino@um.es

Carmen ARANEGUI Catedrática de Arqueología, Universitat de València — Carmen.Aranegui@uv.es

Guillaume ARLANDES Directeur du bureau d'études Pyrénées Cartographie, Aste — guillaume.arlandes@pyrcarto.fr

Didier BAYARD Conservateur au service régional de l'archéologie, direction régionale des affaires culturelles de Picardie, Amiens — didier.bayard@culture.gouv.fr

Christophe BATARDY Ingénieur d'études, direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire, Nantes ; U.M.R. 8546, AOROC, Paris — christophe.batardy@culture.gouv.fr

Nadine BÉAGUE Responsable d'opérations, INRAP Grand Sud-Ouest ; laboratoire ITEM (EA 3002), université de Pau et des Pays de l'Adour — nadine.beague@inrap.fr

Iouri BERMOND Ingénieur d'études au service régional de l'archéologie, direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon ; U.M.R. 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes-Montpellier — iouri.bermond@culture.gouv.fr

Frédérique BERTONCELLO Chargée de recherche au C.N.R.S., U.M.R. 7264, CEPAM, Nice — frederique.bertoncello@cepam.cnrs.fr

Françoise BOUCHET Professeure, université de Reims, EA 3795-GEGENA² — francoise.bouchet@univ-reims.fr

Loïc BUFFAT Chercheur associé, U.M.R. 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes-Montpellier — loic.buffat@orange.fr

Josep M. BURRIEL Directeur du Museu Arqueològic Municipal de Moncada, Valencia — museu@moncada.es

Francesc BUSQUETS Profesor Asociado de Arqueología, Universitat Autònoma de Barcelona ; Arqueólogo profesional ATICS SL, Mataró — cesc@atics.org

Pere CASTANYER Conservador del Museu d'Arqueologia de Catalunya, Empúries — pcastanyer@gencat.cat

Laurent CHALUMEAU Post-doctorant, université de Reims, EA 3795-GEGENA² — laurent.chalumeau@univ-reims.fr

Fabien COLLEONI Maître de conférences, université de Rennes 2 ; U.M.R. 6566, CReAAH — fabien.colleoni@univ-rennes2.fr

- Wim DE CLERCQ** Professeur pour les époques historiques au département d'archéologie, université de Gand — w.declercq@ugent.be
- Rafael DEHESA** Investigador del Grup de Recerca Arqueològica del Pla de l'Estany — rafde@yahoo.com
- Benjamin DUFOUR** Doctorant, université de Reims, EA 3795-GEGENA² — arkeb@orange.fr
- Françoise DUMASY** Professeure émérite, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, U.M.R. 4071, ARSCAN, Nanterre — francoise.dumasy@wanadoo.fr
- Ana EJARQUE** Investigadora postdoctoral, Institut Català d'Arqueologia Clàssica (ICAC), Tarragona ; université Blaise-Pascal, U.M.R. 6042, GEOLAB, Clermont-Ferrand — aejarque@icac.net
- Itxaso EUBA** Investigadora postdoctoral, Institut Català d'Arqueologia Clàssica (ICAC), Tarragona — ieuba@icac.net
- Marc FELLER** Adjoint scientifique et technique, INRAP Grand Ouest, Bourguebus — marc.feller@inrap.fr
- Jean-Luc FICHES** Directeur de recherche au C.N.R.S., U.M.R. 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes-Montpellier — jean-luc.fiches@wanadoo.fr
- Ignacio FIZ** Investigador Júnior, Institut Català d'Arqueologia Clàssica (ICAC), Tarragona — ifiz@icac.net
- Anne HUVIG** Étudiante en master 2, université de Strasbourg, U.M.R. 7044, Étude des civilisations de l'Antiquité : de la Préhistoire à Byzance — anne.huvig@bbox.fr
- Cristina GANDINI** Maître de conférences, université de Bretagne occidentale, Brest-Quimper, CRBC — cristinagandini@yahoo.fr
- Pierre GARMY** Conservateur en chef du Patrimoine, U.M.R. 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes-Montpellier — pgarmy@wanadoo.fr
- Murielle GEORGES-LEROY** Conservatrice régionale de l'archéologie, direction régionale des affaires culturelles de Lorraine, Metz ; U.M.R. 6249, Chrono-Environnement — murielle.leroy@culture.gouv.fr
- Ricardo GONZALEZ-VILLAESCUSA** Professeur, université de Nice, U.M.R. 7264, CEPAM — ricardo.gonzalez@unice.fr
- Ignacio GRAU MIRA** Profesor titular, Universidad de Alicante — ignacio.grau@ua.es
- José Luis JIMÉNEZ** Catedrático de Arqueología, Universitat de València — Jose.L.Jimenez@uv.es
- Jean-Denis LAFFITE** Archéologue chargé d'études et de recherches, INRAP Grand Est Nord, Metz — jean-denis.laffite@inrap.fr
- Laure LAÛT** Maître de conférences, université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, U.M.R. 8546, AOROC, Paris — laure.laut-taccoen@univ-paris1.fr
- Laurence LAUTIER** Doctorante, U.M.R. 6130, CEPAM, Nice — laurence.lautier@cepam.cnrs.fr
- Matthieu LE BAILLY** Maître de conférences, Chaire d'excellence C.N.R.S. — U.F.C., université de Franche-Comté, U.M.R. 6249, Chrono-Environnement, Besançon — matthieu.lebailly@univ-fcomte.fr
- Olivier LEJEUNE** Maître de conférences, université de Reims, EA 3795-GEGENA² — olivier.lejeune@univ-reims.fr
- Philippe LEVEAU** Professeur émérite, université de Provence ; U.M.R. 6573, Centre Camille-Jullian, Aix-en-Provence — leveau.phil@wanadoo.fr

- Jordi LÓPEZ** Investigador Júnior, Institut Català d'Arqueologia Clàssica — jlopez@icac.net
- Leticia LÓPEZ MONDEJAR** Investigadora postdoctoral, Institute of Archaeology of London ; Universidad de Murcia — letlopez@um.es
- Thierry LORHO** Ingénieur d'études au service régional de l'archéologie de Bretagne, Rennes ; U.M.R. 6566, CREAAH — thierry.lorho@culture.gouv.fr
- Oumarou MALLAM-ISSA** Maître de conférences, université de Reims, EA 3795-GEGENA² — oumarou.malam-issa@univ-reims.fr
- Fabrice MAREMBERT** Responsable d'opérations INRAP, laboratoire ITEM (EA 3002), université de Pau et des Pays de l'Adour — Fabrice.marembert@inrap.fr
- Alain MARRE** Professeur émérite, université de Reims, EA 3795-GEGENA² — marre.alain51@orange.fr
- Yannick MIRAS** Ingénieur de recherche C.N.R.S., U.M.R. 6042, GEOLAB, Clermont-Ferrand — yannick.miras@univ-bpclermont.fr
- Jaime MOLINA VIDAL** Profesor Titular de Historia Antigua, Universidad de Alicante — jaime.molina@ua.es
- Martial MONTEIL** Maître de conférences, université de Nantes ; Laboratoire LARA, U.M.R. 6566, CREAAH — martial.monteil@univ-nantes.fr
- Alex MORENO** Geógrafo, técnico de ATICS SL, Mataró — alexiluro@gmail.com
- Antonio Javier MURCIA MUÑOZ** Conservador de la Fundación Teatro Romano de Cartagena ; Universidad de Murcia — ajmurciam@hotmail.com
- José Miguel NOGUERA CELDRÁN** Catedrático de Arqueología, Universidad de Murcia — noguera@um.es
- Josep Maria NOLLA** Catedrático de Arqueología, Universitat de Girona — josep.nolla@udg.edu
- Hèctor A. ORENGO** Investigador postdoctoral, Institut Català d'Arqueologia Clàssica (ICAC), Tarragona ; université de Limoges, U.M.R. 6042, GEOLAB — horengo@icac.net
- Pierre OUZOULIAS** Chargé de recherche au C.N.R.S., U.M.R. 7041, ArScAn-Archéologies environnementales, Nanterre ; Chargé de conférences à l'EPHE — Pierre.Ouzoulias@orange.fr
- Lluís PALAHÍ** Investigador del Laboratori d'Arqueologia i Prehistòria, Institut de Recerca Històrica, Universitat de Girona — lluis.palahi@udg.edu
- Josep M. PALET** Investigador Sènior, Institut Català d'Arqueologia Clàssica (ICAC), Tarragona — jpalet@icac.net
- Christophe PELLECUER** Conservateur en chef du Patrimoine, service régional de l'archéologie, direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon ; U.M.R. 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes-Montpellier — christophe.pellecier@culture.gouv.fr
- Catherine PETIT-AUPERT** Maître de conférences, université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3 ; U.M.R. 5607, AUSONIUS, Bordeaux — catherine.petit-aupert@u-bordeaux3.fr
- Rosa PLANA-MALLART** Professeure, université Paul-Valéry Montpellier 3 ; U.M.R. 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes-Montpellier — rosa.plana@univ-montp3.fr
- Hervé POMARÈDES** Ingénieur chargé de recherche, INRAP Méditerranée ; U.M.R. 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes-Montpellier — herve.pomaredes@inrap.fr

- Gabriel DE PRADO CORDERO** Investigador del Museu d'Arqueologia de Catalunya, Ullastret —
gdeprado@gencat.cat
- Marta PREVOSTI** Investigadora Sènior, Institut Català d'Arqueologia Clàssica (ICAC), Tarragona —
mprevosti@icac.net
- Sophie QUEVILLON** Ingénieure d'études, service régional de l'archéologie de Basse-Normandie ; U.M.R.
6566, CREAAH — sophie.quevillon@culture.gouv.fr
- Sebastián Federico RAMALLO ASENSIO** Catedrático de Arqueología, Universidad de Murcia —
sfra@um.es
- Claude RAYNAUD** Directeur de recherche au C.N.R.S., U.M.R. 5140, Archéologie des Sociétés
Méditerranéennes, Lattes-Montpellier — claude.raynaud@montp.cnrs.fr
- François RÉCHIN** Maître de conférences, université de Pau et des Pays de l'Adour, Laboratoire ITEM (EA
3002) — francois.rechin@univ-pau.fr
- Víctor REVILLA** Profesor Titular de Historia Antigua, Universitat de Barcelona — vrevillac@ub.edu
- Santiago RIERA** Profesor Agregado de la Universitat de Barcelona — rieram@ub.edu
- Laurent RIGOU** Directeur du laboratoire d'analyse des sols de la Compagnie d'Aménagement des Coteaux
de Gascogne, Tarbes — l.rigou@cacg.fr
- Fanny SANCHEZ** Étudiante en master 2, université d'Evry-Val-d'Essone, Histoire Économique Sociale et
des Techniques — tite-fenai@hotmail.fr
- Pedro Dámaso SÁNCHEZ BARRERO** Investigador del Consorcio Ciudad Monumental de Mérida —
damaso@consorciomerida.org
- Florian SARRESTE** Archéologue, Centre Allonnais de Prospection et de Recherches Archéologiques
(CAPRA), Allonnes (Sarthe), EA 3811 HeRMA, université de Poitiers — f.sarreste@gmail.com
- Laurent SÈVÈGNES** Ingénieur d'étude au service régional de l'archéologie, direction régionale des affaires
culturelles de Midi-Pyrénées ; U.M.R. 5608, TRACES, Toulouse — laurent.seveignes@culture.gouv.fr
- Pierre SILLIÈRES** Professeur émérite d'Histoire et archéologie, université Michel-de-Montaigne
Bordeaux 3 ; U.M.R. 5607, AUSONIUS, Bordeaux — p.sillieres@wanadoo.fr
- Felix TEICHNER** Privatdozent del Zentrum für Altertumswissenschaften. Institut für Ur- und
Frühgeschichte und Vorderasiatische Archäologie, Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg —
felix.teichner@zaw.uni-heidelberg.de
- Frédéric TRÉMENT** Professeur d'Antiquités Nationales, université Blaise-Pascal — Clermont-Ferrand 2 ;
Centre d'Histoire « Espaces et Cultures » (CHEC-EA 1001) — frederic.trement@wanadoo.fr
- Joaquim TREMOLEDA** Conservador del Museu d'Arqueologia de Catalunya, Empúries —
jtremodeda@gencat.cat

Paysage rural et formes de l'habitat dans l'ager Tarraconensis

Marta PREVOSTI, Jordi LÓPEZ & Ignacio FIZ

1 Introduction

L'ager de la cité de *Tarraco* a été longtemps négligé par les études archéologiques traditionnelles et ce n'est qu'au cours des dernières décennies que la recherche a commencé à investir véritablement ce domaine, sous l'effet à la fois des informations nouvelles fournies par l'archéologie préventive et de la mise en place de projets de recherche de grande envergure. La capitale de l'Hispanie Citérieure contrôlait un très vaste territoire, de près de 4 400 km², qui devait abriter une importante activité économique, en raison des besoins alimentaires de la population de l'*urbs* et de la dynamique générée par la riche oligarchie urbaine, dont l'assise économique devait reposer sur la terre.

Les recherches précédentes menées sur cette région sont représentées par les études réalisées par l'équipe dirigée par Simon Keay (Carreté *et al.* 1995) dans le territoire qui entoure l'agglomération urbaine de *Tarraco*, soit la zone dite Camp de Tarragone, et par la thèse doctorale d'Isaías Arrayás (2005). Dans ce contexte, J. Guitart, J.-M. Palet et M. Prevosti ont mis en place un projet de recherche de grande ampleur qui vise à donner une vision globale de l'ager de *Tarraco*, selon l'approche intégrative et diachronique qui caractérise les études du paysage. En raison de sa vaste extension, l'ager de la cité a été analysé par étapes, chacune à l'échelle d'espaces circonscrits à un canton, en commençant par le Baix Penedès (Guitart *et al.* 2003). Prolongement de cette recherche, le *Projecte ager Tarraconensis (PAT). Estudi del paisatge arqueològic antic a la dreta del riu Francolí* (Projet ager *Tarraconensis*, PAT. Étude du paysage archéologique antique sur la rive droite du Francolí) s'est déroulé de 2005 à 2010 (Prevosti, Guitart 2010) (fig. 1). Cette deuxième étape du projet a concerné le canton du Baix Camp, soit un espace de 345 km², dans l'objectif de compléter progressivement l'étude de l'ensemble du territoire de la cité. La recherche sur le peuplement s'est accompagnée de la réalisation d'analyses palynologiques, archéozoologiques, géologiques et morphologiques, ainsi que d'une étude épigraphique (Gorostidi 2010). Des campagnes systématiques de prospection de surface, extensives et intensives, ont permis de dresser progressivement les cartes de l'occupa-

tion du sol de l'espace analysé, qui ont été complétées par les informations existantes sur ces établissements, par couches chronologiques et typologiques successives (Prevosti, Guitart 2010b).

Le présent travail vise à offrir une réflexion, à partir des données du PAT, sur la dynamique du peuplement, de la période ibérique à l'Antiquité tardive (López, Prevosti, Fiz 2011). Pour l'époque ibérique, nous insisterons tout particulièrement sur la distribution spatiale des sites, catégorisés en villages et en établissements ruraux plus modestes. Pour l'époque romaine, nous avons classé les sites en *villae*, établissements ruraux et agglomérations. Le critère principal qui a été retenu pour identifier les *villae* est l'existence d'une *pars urbana* comportant des éléments luxueux, tels que notamment des éléments architecturaux décoratifs, des statues, la présence de bains, etc.

2 L'époque ibérique

Parmi les zones côtières de la Catalogne actuelle, le Camp de Tarragone est l'un des espaces dont le peuplement ibérique a été le moins étudié. Si quelques *oppida* sont connus, seul celui de Tarragone a fait l'objet de fouilles successives. Or, cet établissement a été très détruit, en raison du maintien de l'occupation du site jusqu'à nos jours, ce qui explique la méconnaissance des aménagements caractéristiques de l'implantation ibérique, tels que le rempart ou les rues. Toutefois, la plupart des chercheurs considère qu'il s'agit d'un important *oppidum* ibérique, qui était alors la capitale de la Cessétanie sous le nom de *Kesse*, comme le suggèrent les émissions monétaires. Cet *oppidum* aurait pu s'étendre sur près de dix hectares. D'autres chercheurs, en revanche, suggèrent que la capitale du territoire était l'établissement de Punta de la Cella (Salou), situé à 8 km au sud de Tarragone, peut-être la *Salauris* citée dans l'*Ora maritima* d'Aviénus. Pourtant, les données concernant cet établissement de Punta de la Cella sont tout aussi incertaines, puisque la colline qui héberge le site est devenue une carrière en 1968, ce qui a entraîné la destruction partielle de l'implantation. Force est donc de nous fonder

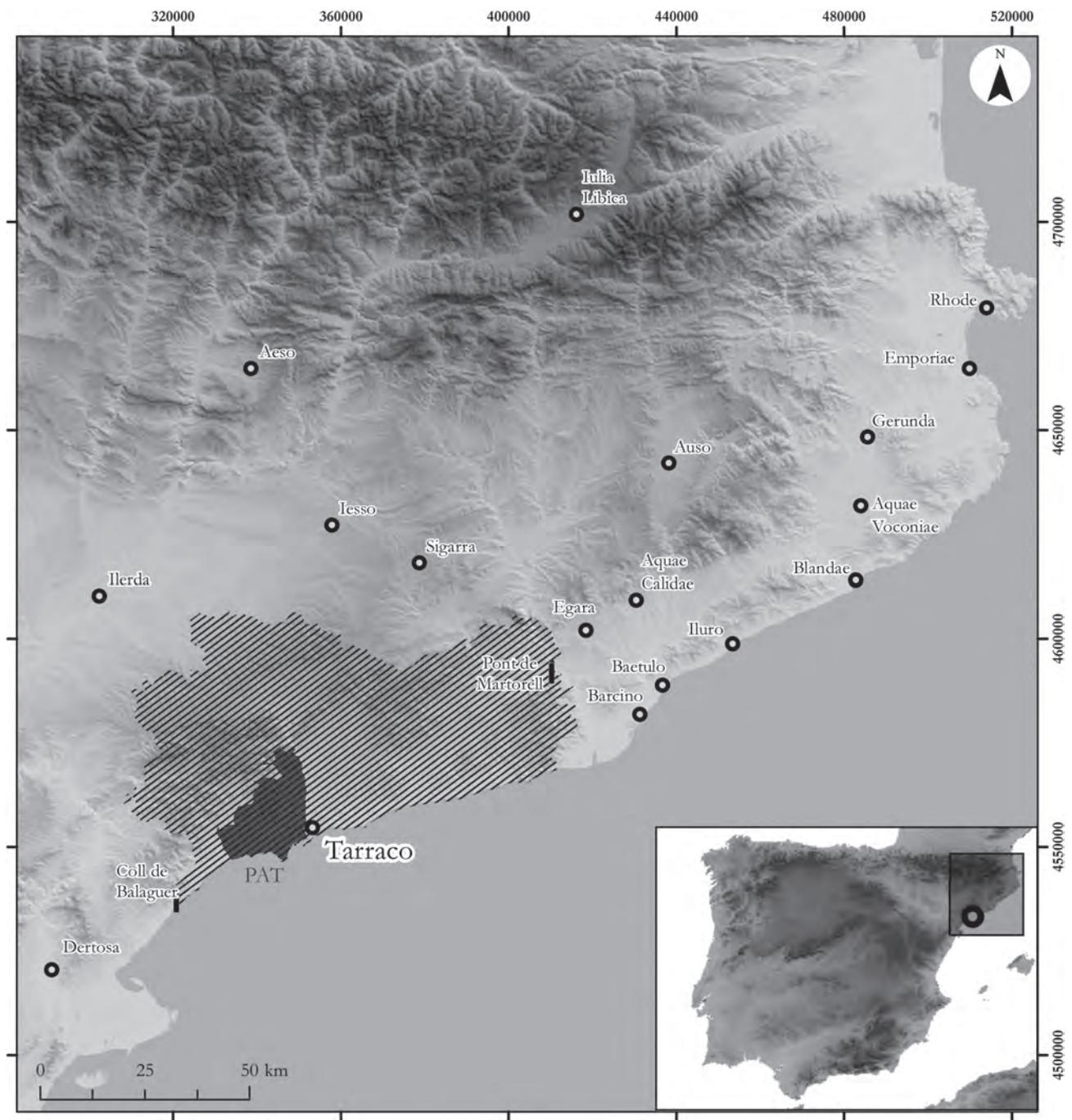


Fig. 1. — Carte générale de situation de l'ager de Tarraco et délimitation de l'aire d'étude du PAT.

sur des données anciennes, en particulier l'étude de Lluisa Vilaseca (1968), qui signalent que le site était de grandes dimensions. D'après les calculs réalisés, il pouvait occuper une superficie maximale de 10 ha.

Au sein de la zone d'étude du PAT (rive droite du Francolí), 22 sites ont été identifiés : 5 villages attestés et 2 probables, auxquels s'ajoutent 15 établissements ruraux ibériques (fig. 2). Les cartes des polygones de Thiessen et du rapport « distance/coût », élaborées sur la base des villages ibériques, font apparaître une distribution du territoire bien équilibrée. Plus encore, si nous nous fondons sur un espace un peu plus vaste que celui de notre aire d'étude. Afin de

disposer d'une vision plus complète de l'organisation du territoire, nous avons pris en compte l'occupation ibérique le long de la rive gauche du Francolí et dans les montagnes qui ceignent la plaine du Baix Camp, ce qui a fait ressortir une distribution en couronne autour de la plaine du Baix Camp. Le cours du Francolí est jalonné par une ligne de villages qui contrôlent cette voie de communication fondamentale vers l'intérieur des terres. En bord de mer, l'établissement ibérique de Tarragone domine l'embouchure du fleuve, la baie et son mouillage ou port. À l'extrême nord, sur la crête des montagnes qui délimitent la plaine du Baix Camp, le village de Puigcabrer (Valls) contrôle les gorges du fleuve

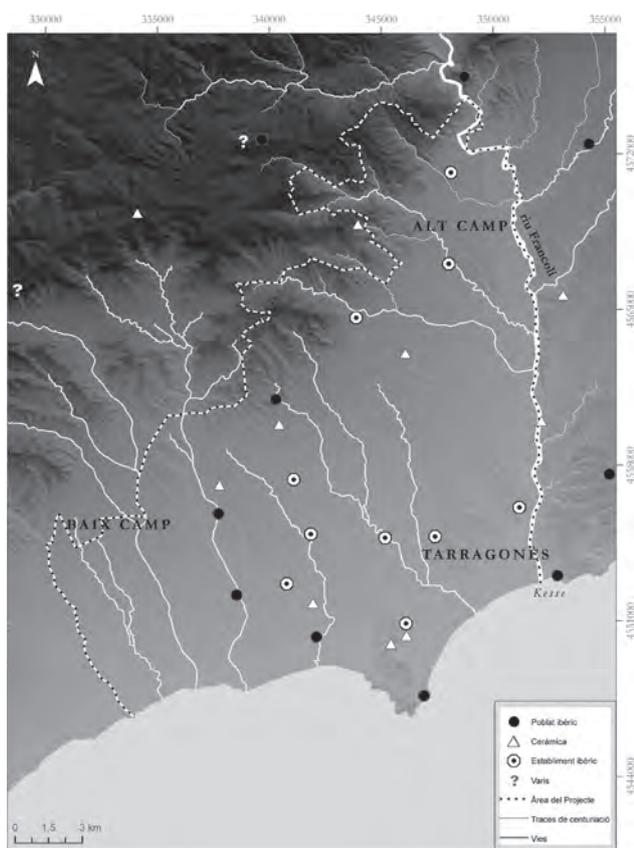


Fig. 2. — Carte du peuplement à l'époque ibérique (traitement informatique : I. Fiz).

connues sous le nom de Pas de la Riba. Ces *oppida* forment ainsi un réseau bien connecté assurant un contrôle parfait de la principale voie de communication.

L'occupation s'organise ainsi autour de différents sites qui jalonnent les deux principaux cours d'eau, qui correspondent aux deux artères de communication majeures de la région : le Francolí et le ruisseau Maspujols. Il y a également des établissements sur la façade maritime, où passe la voie de communication terrestre parallèle à la ligne de côte (qui deviendra plus tard la Via Augusta). Cette disposition équilibrée devait sans doute favoriser le contrôle du territoire. Les établissements étaient séparés par des distances qui oscillent de 3,5 à 7 km et ils étaient connectés visuellement, ce qui facilitait la communication à partir de signaux. Ignacio Fiz (2011) estime à 10 km environ la distance qui garantissait un contrôle visuel efficace et facile entre deux sites dotés de remparts. Ainsi, on constate que ce réseau de sites dominait la côte en même temps que la voie de pénétration vers l'intérieur des terres qui jalonne la vallée du Francolí, tout comme la voie secondaire matérialisée par le cours du Maspujols et la zone du piémont qui marque la limite entre la plaine du Baix Camp et les montagnes de la Serra de Prades. La distribution des sites assurait, en outre, la protection du cœur de la plaine du Baix Camp, qui était ainsi parfaitement encerclée. Ce schéma fait apparaître une seule lacune, située dans les environs d'Alcover, où les établissements voisins sont distants de 12 km. On peut supposer que ce village manquant a sûrement existé.

Les prospections ont découvert 15 petits sites ruraux disséminés dans la plaine, à l'extérieur des établissements groupés. Ils apparaissent concentrés à l'intérieur de la couronne délimitée par les villages, c'est-à-dire qu'ils occupent essentiellement les zones les plus basses du Baix Camp. Pour autant, le nombre d'établissements est restreint, ce qui montre le faible rôle de l'habitat dispersé et l'importance du peuplement groupé en pleine époque ibérique. Le peuplement était donc essentiellement concentré dans les villages.

En calculant, sur la base du rapport « distance/coût », l'aire moyenne d'exploitation et de contrôle du territoire de chaque village, on obtient une superficie d'exploitation de 20 à 40 km² environ par village, à l'exception de trois d'entre eux. Il s'agit donc, dans l'ensemble, d'aires étendues, dont certaines abritent un maximum de 5 établissements ruraux potentiels.

3 L'époque républicaine

L'arrivée des Romains se traduit par une profonde transformation des formes de l'habitat rural. D'abord, on assiste à une multiplication des sites, car on passe d'une vingtaine de sites ibériques à 128 sites identifiés dans notre territoire d'étude (fig. 3).

Malheureusement, le manque de fouilles archéologiques ne permet pas de connaître l'évolution et les caractéristiques des sites romains républicains. Leur datation se fonde sur le mobilier de surface, peu précis en général en matière de chronologie. Toutefois, 47 de ces 128 sites peuvent être situés au II^e s. av. J.-C., et il est établi que 62 d'entre eux existaient au I^{er} s. av. J.-C. Pour les autres sites, on ne dispose que d'une chronologie non spécifique sur les II^e et I^{er} s. av. J.-C. En ce qui concerne la typologie, il s'agit presque exclusivement d'établissements ruraux isolés. Les seules exceptions sont 4 villages ibériques qui continuent à fonctionner au II^e s. av. J.-C. et une *villa* romaine, le Mas d'en Gras à Vila-seca, fondée au I^{er} s. av. J.-C. La grande nouveauté est la découverte de deux agglomérations à cheval sur l'époque républicaine et le Bas-Empire¹.

L'abandon des villages ibériques fournit une donnée chronologique intéressante. Au II^e s. av. J.-C., il y en a encore 4 ou 5, mais aucun ne présente des vestiges du I^{er} s. av. J.-C., ce qui montre que l'abandon de ces sites intervient au cours du II^e s. av. J.-C. En revanche, plus de la moitié des établissements ruraux isolés ibériques (9 sur 15) restent opérationnels, certains ayant fonctionné jusqu'à l'époque d'Auguste.

La localisation des sites sur la carte permet d'observer qu'ils n'obéissent à aucune distribution régulière, y compris dans les zones ayant fait l'objet de prospections intensives. La connaissance des facteurs qui ont déterminé leur implantation dans des secteurs précis est un autre acquis

1. Comme il est expliqué dans PREVOSTI et GUITART 2011, p. 15-27, le mot *villa* a été utilisé, d'un point de vue typologique, pour désigner tout établissement rural romain présentant des vestiges qui attestent la présence d'une résidence luxueuse, c'est-à-dire d'une *pars urbana*.

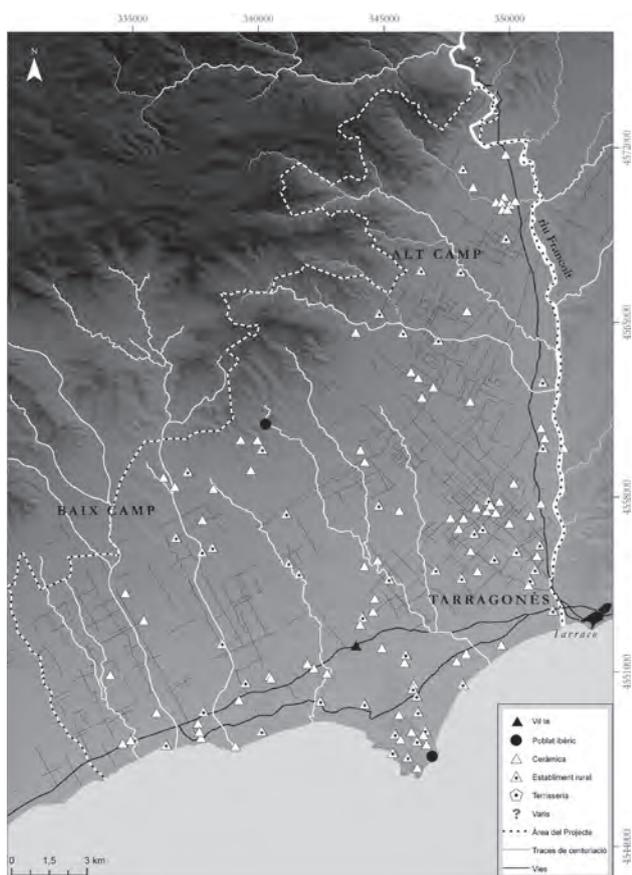


Fig. 3. — Carte du peuplement à l'époque républicaine (traitement informatique : I. Fiz).

important de l'étude. Il y a, certes, des raisons d'ordre historique, comme l'implantation d'un cadastre, mais aussi et surtout des raisons géographiques. Parmi ces dernières, la présence d'eau et la fertilité de la terre sont déterminantes. En effet, l'eau est essentielle, et nombre de ces établissements se dressent au bord de ruisseaux qui, même s'ils étaient à sec une grande partie de l'année, ils apportaient un flux d'eaux souterraines exploitables moyennant la construction de puits. Les cartes de distribution indiquent que la proximité des voies de communication était aussi un élément décisif. Sur ce point, la via Augusta apparaît comme l'axe structurant de nombreux établissements, comme l'illustre le tronçon de 10 km situé entre le Mas d'en Gras (Vila-seca) et le Mas del Vives (Cambrils), où il a été possible de découvrir 14 sites de cette époque.

En raison de l'absence de fouilles, la typologie de la majorité des sites reste méconnue. Cependant, la présence ou l'absence de certains éléments de construction peut également nous éclairer sur la typologie des constructions. Ainsi, nous nous sommes intéressés aux sites renvoyant uniquement à la période républicaine, des constructions d'époque ibérique ou impériale pouvant ailleurs masquer les résultats. Sur 23 établissements ruraux affichant de telles caractéristiques, seuls 3 présentent des *tegulae* et un seul des fragments d'*opus signinum*. Ces indices évoquent des techniques de construction assez proches de celles indigènes, la mise en œuvre de terre battue pour les sols et d'éléments végétaux pour les toits restant le standard dominant. À l'évi-

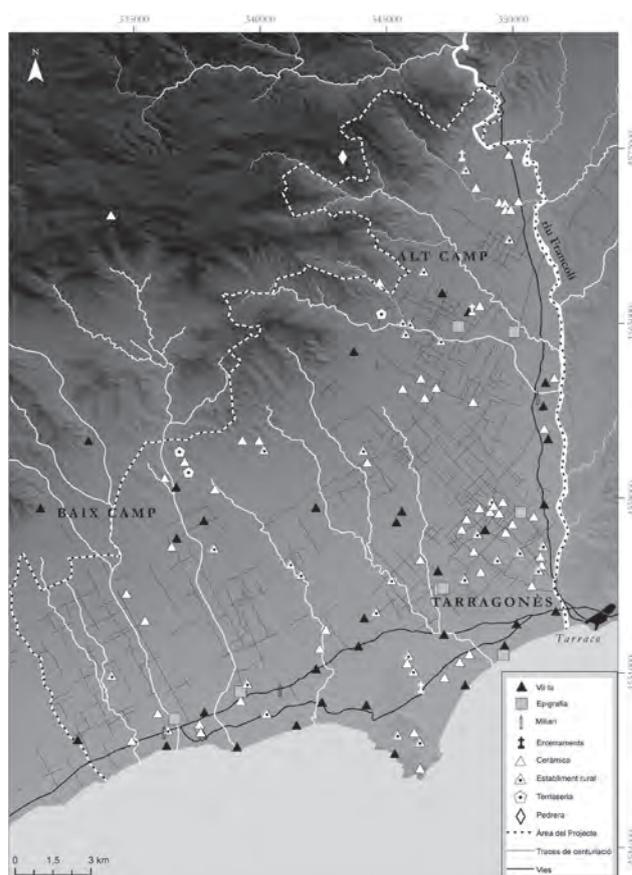


Fig. 4. — Carte du peuplement sous le Haut-Empire (traitement informatique : I. Fiz).

dence, cela n'empêche pas la présence dans certains cas de formes d'occupation plus typiquement « romaines », comme l'attestent les fouilles conduites au Mas d'en Gras et sur deux autres sites placés à l'extérieur de notre secteur d'étude, à la Clota (Creixell) et El Moro (Torredembarra), qui ont livré des sols en *opus signinum*. Cette situation est attribuable à diverses causes non exclusives : à un déplacement des populations indigènes qui ont abandonné leurs sites, à l'installation de vétérans ou à l'émigration de colons italiques.

4 Le Haut-Empire

Le Haut-Empire ne modifie pas cette situation. En effet, par rapport à l'époque républicaine, le décompte de sites à l'intérieur de la zone d'étude montre un léger infléchissement, de 128 à 120. Quatre-vingt-dix sites républicains continuent à fonctionner sous le Haut-Empire, tandis que le reste disparaît. La création de 30 nouveaux sites (fig. 4) compense cependant cette diminution. Les *villae* augmentent sensiblement, parce que d'une seule sous la République on passe à 32 *villae* avérées sous le Haut-Empire, auxquelles s'ajoutent 80 établissements ruraux isolés et deux agglomérations.

Cet accroissement spectaculaire du nombre de *villae* demande une analyse approfondie, car il fournit des informations très précieuses à propos de la mise en place du

système de la *villa* dans le territoire. Il faut toutefois signaler que la quasi-totalité des *villae* se superpose à des établissements ruraux plus anciens, de l'époque républicaine, qui ont subi à un moment donné des transformations de grande envergure débouchant sur la construction de nouveaux bâtiments intégrant une *pars urbana* souvent décorée avec faste. Cinq *villae* ont été construites sous le règne d'Auguste, 7 à l'époque julio-claudienne, 4 à l'époque flavienne, 4 autres au cours du II^e siècle, enfin une unique *villa* ayant vu le jour vers le milieu du III^e siècle. Par ailleurs, il a été également possible d'identifier 10 sites abritant des *villae* sous le Haut-Empire, dont, faute de données suffisantes, il est impossible de déterminer la date de fondation. Au total, nous disposons ainsi de datations précises pour 16 *villae* sur 32. Cet échantillon, qui totalise 50 % de l'ensemble, est suffisamment représentatif. L'époque julio-claudienne marque la phase d'expansion des *villae*, comme le montre le fait que 75 % d'entre elles peuvent être datées à ce moment. La construction de nouvelles *villae* se poursuit sous les Flaviens et tout le long du II^e siècle, bien que le rythme soit moindre, avant de stagner au III^e siècle, avec une seule nouvelle *villa*. Le III^e siècle apparaît ainsi comme un moment critique, où l'on observe de grands changements qui se traduisent par la transformation de certaines *villae*, soumises à un phénomène de ruralisation, tandis que d'autres se maintiennent. Pour plus de la moitié, les *villae* ont été bâties à proximité des deux voies de communication principales qui traversent le Camp de Tarragone, en particulier le long de la via Augusta (16) ; 4 autres bordent la via ad Hispanias qui conduit vers Lleida et qui se dirige après vers le nord-est de la péninsule.

En ce qui concerne les établissements ruraux isolés, 68 datent du changement de l'ère, mais ils atteignent leur apogée à l'époque julio-claudienne, avec 74 sites. Leur nombre commence, dès lors, à décroître : 66 à l'époque flavienne, et 55 au II^e siècle. Le III^e siècle se traduit par une chute substantielle du nombre de sites, avec 36. On voit ainsi qu'ils se réduisent de moitié entre l'époque julio-claudienne et le III^e siècle.

Si les *villae* arborent une architecture typiquement romaine, il n'est pas inintéressant de savoir si celle-ci est également mise en œuvre dans les autres établissements ruraux, d'autant plus qu'il a été constaté que leur construction utilisait encore des techniques indigènes sous la République (pavements en terre battue et toits végétaux). La présence de certains éléments de construction, tels que les *tegulae* et les pavements en *opus signinum*, dans les établissements ruraux du Haut-Empire fournit des données intéressantes à ce sujet. La présence de *tegulae* est majoritaire, ce qui signale une évolution significative en matière de techniques de couverture des bâtiments. On en retrouve ainsi sur 62 % des sites, mais ce chiffre devait très probablement être supérieur, étant donné l'état lacunaire de la documentation, qui empêche de déterminer la présence de *tegulae* sur de nombreux sites. Si toute une série de sites dûment prospectés n'a pas livré de *tegulae*, il s'agit dans tous les cas de sites d'origine plus ancienne, de l'époque républicaine, dont presque aucun ne survivra au II^e siècle. Il peut donc s'agir de sites anciens qui ont conservé une architecture plus rudimentaire, et qui finissent par disparaître rapidement. Quant à la présence de sols en *opus signi-*

num, s'ils sont exceptionnels sous la République, ils sont présents dans 34 % des sites ruraux d'époque postérieure, mais force est, là aussi, de supposer que ce chiffre était sensiblement supérieur en raison de la dynamique même de conservation/dégradation des sites. Quoi qu'il en soit, le développement des toitures en tuiles et la mise en œuvre de carrelages témoigne d'une amélioration considérable de l'architecture des sites ruraux.

5 Le Bas-Empire

Comme nous l'avons vu, le III^e siècle est une époque de changement caractérisée par une nette diminution du nombre de sites, qui se réduit à moins de la moitié (de 120 à 57). Cette tendance se poursuit tout au long du Bas-Empire, puisqu'on ne trouve plus que 31 sites au IV^e siècle, contre 25 au V^e s. (fig. 5).

En ce qui concerne la typologie des sites, on trouve 8 *villae*, 37 établissements ruraux dispersés et deux agglomérations, auxquels s'ajoutent 7 nécropoles, ainsi que quelques sites mineurs. Seules deux grandes *villae* seront bâties au cours du IV^e siècle, à Centcelles et à Parets Delgades, les autres prolongeant l'occupation du Haut-Empire ; toutes sont situées à proximité des voies de communication les plus importantes.

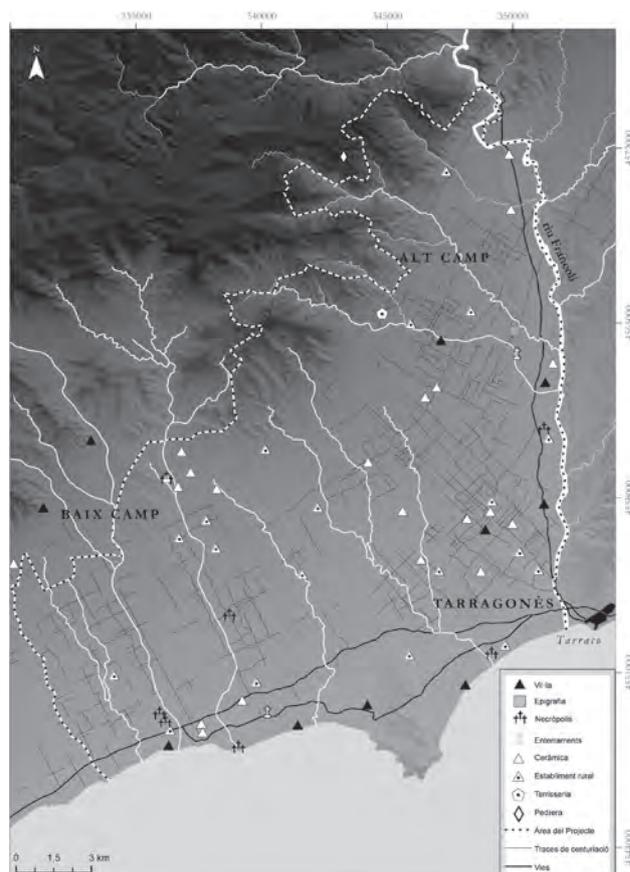


Fig. 5. — Carte du peuplement sous le Bas-Empire (traitement informatique : I. Fiz).

6 L'Antiquité tardive

La tendance à la réduction du nombre d'établissements se prolonge au cours du VI^e et du VII^e siècles. Des 58 sites attestés sous le Bas-Empire, on passe à 21, soit une diminution des deux tiers (fig. 6). Dix-huit sites ont été identifiés pour le VI^e siècle, mais 4 seulement présentent des éléments datables du VII^e siècle. Cet effondrement peut être attribué aux grands changements survenus dans les schémas de l'occupation et/ou à des problèmes archéologiques concernant leur identification. En effet, les couches supérieures sont plus facilement sujettes à la dégradation, et il est particulièrement délicat de caractériser la culture matérielle du VII^e siècle.

La typologie des sites de l'Antiquité tardive fait apparaître 2 *villae* et 16 établissements ruraux dispersés. En opérant une analyse siècle par siècle, on observe une certaine continuité entre le V^e et le VI^e siècles, la diminution du nombre de sites obéissant, à l'évidence, à la même dynamique que sous le Bas-Empire. Les établissements ruraux passent de 19 à 16, du V^e au VI^e siècle, tandis que les *villae* disparaissent presque entièrement, passant de 6 à 2 dans le même intervalle de temps. Les deux *villae* en question présentent des phases de construction datant de cette période : rénovation des bains à Calllípolis et présence d'un chapiteau en marbre à Parets Delgades. Au VII^e siècle, les *villae* n'ont fait l'objet d'aucun réaménagement.

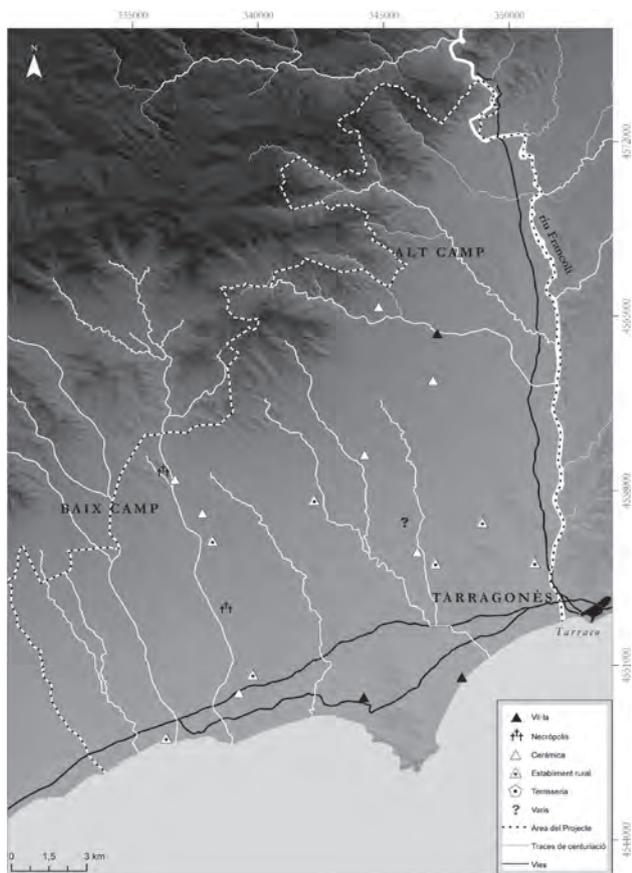


Fig. 6. — Carte du peuplement à l'époque tardo-antique (traitement informatique : I. Fiz).

Alors que 3 des 4 sites du VII^e siècle ont une origine antérieure, le quatrième est de nouvelle création. Il s'agit du site des Voltants de la Torre Bargallona, à Cambrils, établissement rural dont il ne subsiste aujourd'hui qu'un vaste terrain émaillé de nombreuses fosses, des silos pour la plupart. Les couches supérieures n'ont pas été conservées, mais on peut supposer qu'il y avait ici un petit village, similaire à d'autres agglomérations attestées à cette époque, selon un schéma d'occupation du territoire fondé sur de petits regroupements de population autour de cultures céréalières et de l'élevage, à l'instar des villages étudiés par Roig (2009).

7 Conclusion

À l'époque ibérique, comme nous l'avons vu plus haut, un réseau de villages délimite une couronne autour de la plaine du Baix Camp, assurant une distribution équilibrée destinée à garantir un contrôle efficace du territoire. Un tel schéma peut répondre à la nécessité de contrôler et d'exploiter quatre ensembles spatiaux essentiels : la côte ; la vallée du Francolí, qui constitue la voie de pénétration la plus importante vers l'intérieur des terres ; la voie de pénétration secondaire marquée par le cours du Maspujols ; le piémont.

Ce schéma de distribution des établissements est similaire à celui qui a été observé dans le Baix Penedès (Guitart *et al.* 2003), seules la densité et la concentration de l'occupation différant sensiblement. Ici aussi on observe une préférence pour l'installation sur la façade maritime, sur les points-clé de contrôle des voies de communication et en bordure des montagnes. Comme le remarque M. Prevosti (2005, p. 374), à l'exception des *oppida*, la présence d'établissements ruraux disséminés à proximité du littoral est avérée en Catalogne à l'époque ibérique, ainsi dans les secteurs du Garraf (López, Fierro 1988 ; López *et al.* 1992 ; López, Fierro 2000), du Baix Penedès (Guitart *et al.* 2003) et du Baix Ebre (García i Rubert 2001 ; Gràcia, Munilla 1993 ; Noguera 1999), tout comme dans les zones du Maresme et de Gérone, bien que la densité soit plus faible. En revanche, ces établissements sont absents du littoral du Roussillon.

L'évolution précise dans le temps des *villae* les mieux connues de l'*ager Tarraconensis* a été analysée par Loïc Bufat (2008) et par Marta Prevosti (2008). Les travaux réalisés dans le cadre du PAT ont également concerné l'étude des sites découverts en prospection à partir de la taille des implantations. Cependant, il faut rappeler qu'il est difficile de connaître l'étendue réelle des sites à partir des données de prospection, car les seuls indices de taille sont fournis par l'aire de dispersion du mobilier de surface. Dans le cadre des prospections extensives, on ne peut pas cerner l'étendue de l'implantation par périodes, sauf dans le cas des sites qui ont été occupés pendant une seule phase. Toutefois, l'étude de synthèse (Prevosti 2010) a permis d'élaborer un tableau qui recense la taille des implantations à partir d'un échantillon de 73 sites où il a été possible de mesurer précisément au sol la dispersion du mobilier (fig. 7). Ce tableau a été mis en rapport avec les découvertes de *dolium*, d'*opus*

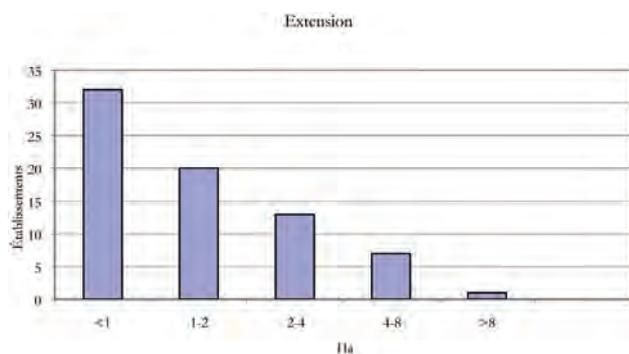


Fig. 7. — Taille des sites en fonction de l'étendue du mobilier de surface (échantillon de 73 sites).

signinum et de *tegula*, ce qui a montré que, plus l'étendue du site est importante, plus ces éléments sont nombreux.

En revanche, les prospections intensives ont permis de cerner la taille des établissements par phases chronologiques (Prevosti, Abela 2010). Les études réalisées montrent que la plupart des 23 sites découverts est de petite taille ; que les sites sans matériaux de construction correspondent toujours à des établissements de dimensions réduites (moins de 2 hectares d'étendue) ; que les sites modestes peuvent présenter aussi des matériaux de construction de tradition romaine. Les sites d'époque républicaine ne semblent pas être de dimensions plus réduites que les sites du Haut Empire, car si des vastes *villae* se développent à cette époque, lors de l'époque précédente il y avait déjà des établissements ruraux de grandes dimensions situés en contrebas des *oppida*.

Pour l'époque romaine, nous avons dressé deux courbes d'évolution du peuplement, l'une par grandes périodes (fig. 8a), l'autre par siècles (fig. 8b). La première fait apparaître les changements substantiels qui affectent le peuplement rural au II^e siècle av. J.-C., en raison de la nouvelle situation politique et de l'intégration du territoire au sein du monde romain. À l'époque de la République romaine, le nombre d'établissements se multiplie jusqu'à atteindre un maximum historique inégalé depuis. À l'intérieur de notre zone d'étude, nous avons documenté 124 établissements ruraux, dont l'un aura le *status* de *villa* au I^{er} siècle av. J.-C. Cette occupation coïncide avec l'implantation du premier cadastre centurié au tournant du I^{er} siècle av. J.-C. (Palet, Orengo 2010).

Cette évolution de l'occupation recoupe celle que l'on observe dans d'autres secteurs du littoral catalan où ont été conduites des prospections systématiques dans le cadre d'études microrégionales (Prevosti 2005, p. 375) : dans l'*ager Tarraconensis*, dans la vallée de la Riera d'Argentona, dans le Baix Penedès et en Roussillon. On peut également y ajouter l'échantillonnage offert par l'étude archéologique réalisée autour de la construction de l'autoroute du Maresme¹. C'est

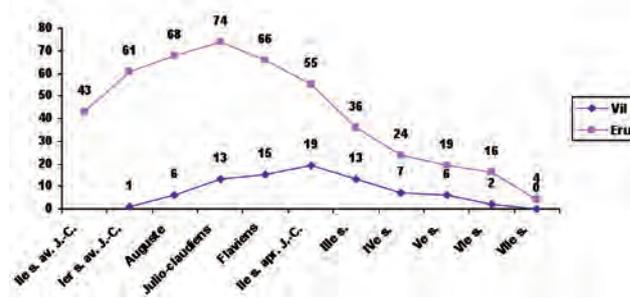
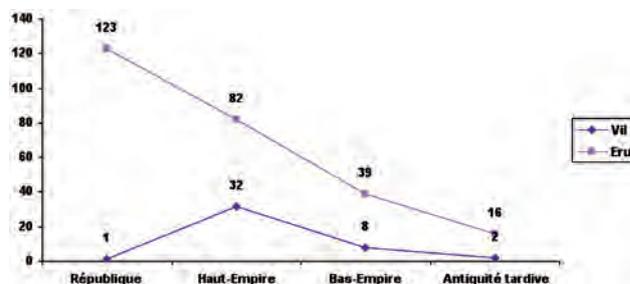


Fig. 8. — Courbes de l'évolution du peuplement à l'époque romaine (nombre et type d'établissements), par grandes époques et par siècles.

sous la République que fleurit le plus grand nombre de sites ruraux dispersés dans le territoire, lesquels se multiplient en particulier au tournant du I^{er} siècle av. J.-C., moment qui coïncide avec la fondation des premières villes romaines. C'est également à cette époque que l'on observe le plus grand nombre de céramiques, ce qui peut indiquer que ces établissements étaient relativement prospères, en raison du nouvel ordre instauré par les Romains.

À partir de l'Empire, nous avons cru pertinent de classer les sites selon trois catégories : les *villae* (VII), les établissements ruraux (ERU) et les agglomérations. Le système de la *villa* se met en place sous le Haut-Empire — 32 *villae* attestées —, époque qui voit également une réduction considérable du nombre d'établissements ruraux dispersés, qui passent alors de 123 à 80, auxquels s'ajoutent deux agglomérations. Cette évolution implique une restructuration du système agraire. L'apparition de grandes *villae* coïncide avec l'abandon de nombreux établissements ruraux, le nombre total de sites ne diminuant toutefois que de 10 par rapport à l'époque républicaine. Ainsi, plutôt qu'une perte démographique, ce phénomène peut signaler une concentration de la population au sein des *villae* — dont les terres demandaient une main d'œuvre nombreuse —, couplée à un processus de concentration de la propriété. À l'évidence, les établissements ruraux de l'époque républicaine sont modestes par rapport à ceux de l'Empire, et notamment aux *villae*, ces vastes installations agraires qui devaient regrouper une population nombreuse. Résolument tournée vers la vigne et accompagnée d'un commerce viticole sur de longues distances, inscrit dans des circuits commerciaux internationaux, l'économie du Haut-Empire signale une croissance démographique considérable.

1. L'autoroute C-32 (autrefois A-19) a fourni un échantillonnage à partir de ce que l'on pourrait considérer comme un transect de 70 m de large sur 40 km de long, au long duquel ont été identifiés et fouillés 4 sites d'époque ibérique, 14 d'époque républicaine, 9 datant du Haut-Empire et 4 de l'Antiquité tardive (PREVOSTI 1995).

S'il est utile de comparer ces résultats aux données obtenues dans d'autres secteurs du territoire catalan, il faut néanmoins prendre en compte les différences méthodologiques à la base des diverses études réalisées. C'est pourquoi nous ne retiendrons que les études basées sur des prospections de surface. Ainsi, les résultats des prospections menées à la Riera d'Argentona (canton du Maresme) montrent que le nombre d'établissements ruraux isolés s'y réduit de moitié (Prevosti 1995-1996), et de deux tiers dans le secteur de l'autoroute du Maresme, où les prospections ont été couplées à des fouilles (Prevosti 1995). D'autres études conduites, sans pour autant correspondre à des prospections systématiques, montrent que : sur le territoire communal de Premià de Mar, ce nombre se réduit aux trois quarts (Coll 2004), tandis qu'il se réduit à moins de la moitié dans l'ager d'Ieso, aux trois quarts autour de Ruscino, et aux quatre cinquièmes dans le bassin de l'òdena (Enrich, Enrich 1987). Malgré ces écarts notables, on retrouve une tendance générale à la baisse, bien que celle-ci, comme nous l'avons vu, ne saurait être interprétée comme une diminution de la population, mais plutôt comme une réorganisation du système d'exploitation économique, reposant sur la *villa*, qui concentre alors la population paysanne.

Revenant à l'aire d'étude du PAT, nous voyons que le Bas-Empire est marqué par une baisse du nombre d'établissements ruraux — qui passent de 82 à 39 — et de *villae* — de 32 à 8. Au total, on passe ainsi de 114 à 47 sites, une diminution drastique qui pourrait indiquer, outre une concentration de l'habitat, une perte démographique. Nombre d'anciennes *villae* subit un processus de ruralisation, qui se traduit par l'abandon des espaces luxueux à entretien coûteux, comme les *balnea*. Cette tendance se poursuit à l'époque tardo-antique, pour aboutir finalement à la disparition totale du système romain de la *villa*.

La courbe d'évolution du peuplement par périodes chronologiques plus fines apporte de nouvelles informations (fig. 8b). Elle illustre parfaitement le processus de mise en place des *villae*. Hormis la *villa* du Mas d'en Gras, qui peut être datée de la période républicaine, la véritable éclosion se produit à l'époque julio-claudienne et le nombre de *villae* continue à augmenter jusqu'au II^e siècle, moment où il atteint son apogée avec un total de 19 *villae* attestées.

En revanche, la diminution du nombre de sites ruraux commence à partir du milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. et se poursuit de manière constante jusqu'à la fin de l'Antiquité, bien que le phénomène soit plus ou moins marqué. Cette diminution est particulièrement manifeste sous les Flaviens, à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C., et s'accélère sensiblement au III^e siècle, époque qui signale aussi le début de la baisse du nombre de *villae*. La grande nouveauté est la découverte de deux agglomérations à cheval sur l'époque républicaine et le Bas-Empire.

Quelques rares *villae* survivent jusqu'aux IV^e-V^e siècles, et certaines s'enrichissent même de grands bâtiments nouveaux, comme à Parets Delgades et à Centcelles. Au VI^e siècle ne restent que les *villae* de Cal'ípolis (dont les thermes sont reconstruits) et, sans doute, de Parets Delgades (un chapiteau en marbre date de cette époque). En revanche, elles sont abandonnées au VII^e siècle. Le nombre d'établissements

ruraux se réduit également de manière progressive et plus ou moins constante jusqu'à l'effondrement du VI^e siècle, époque où disparaît pour ainsi dire toute trace humaine.

L'évolution du peuplement dans la zone étudiée fait apparaître une dynamique tout à fait similaire à celle qui se dégage des études menées dans d'autres zones de la Catalogne (Prevosti 2005). C'est le cas dans la Riera d'Argentona (Maresme), où il ne reste plus qu'un seul habitat tardo-antique, dans la zone de l'autoroute du Maresme (baisse de 56 %), dans le secteur de Premià de Mar (baisse de 38 %), dans l'ager d'Ieso, dans les environs de Ruscino ou encore dans le bassin de l'òdena, qui affiche une baisse similaire. Ces données montrent que les études sur le peuplement rural de *Baetulo* et d'*Iluro*, qui constatent une baisse de 32 % par rapport au Haut-Empire, ont porté sur un échantillon assez fiable (Prevosti 1981a ; 1981b).

En résumé, on peut ainsi cerner une première phase de l'époque romaine (II^e-I^{er} siècles av. J.-C.) caractérisée par la création de nombreux établissements ruraux autour d'une centuriation (Palet, Orengo 2010), fruit de la politique agricole et colonisatrice mise en œuvre par les conquérants. Le changement de l'ère signale une nouvelle restructuration qui comprend la mise en place du système de la *villa* et l'implantation d'une autre centuriation. Il est probable que la fondation de nouvelles *villae* tout le long des I^{er} et II^e siècles apr. J.-C. ait provoqué l'abandon d'un certain nombre d'établissements ruraux. Cette dynamique, que l'on peut observer dès l'époque flavienne, devient dès lors une constante. Le III^e siècle et, plus encore, le Bas-Empire se caractérisent par l'abandon d'un grand nombre de sites, *villae* incluses. La tendance à la baisse du nombre d'établissements ruraux se poursuit au Bas-Empire. Au VI^e s., les *villae* ont pratiquement disparu, et au VII^e s., c'est le tour des autres établissements ruraux isolés, dès lors réduits à la survivance de quelques rares grandes *villae* totalement « ruralisées » et à l'émergence d'un nouveau type de villages où dominent les techniques de construction en matériaux périssables, comme c'est le cas dans le site des Voltants de la Torre Bargallona (Cambrils), cité plus haut. L'époque suivante, en l'absence de données archéologiques, est totalement méconnue. Il faut attendre l'époque de la reconquête chrétienne, en plein Moyen-Âge, pour disposer à nouveau des informations sur le peuplement rural.

Bibliographie

- ARRAYAS I., 2005 : *Morfología histórica del territorio de Tarraco* (ss. III-I a.C.), « Instrumenta » 19, Barcelona.
- CARRETÉ J.M., KEAY S. J., MILLETT M., 1995 : *A Roman Provincial Capital and its Hinterland. The survey of the territory of Tarragona, Spain, 1985-1990*, Supplementary Series 16 *Journal of Roman Archaeology*, Oxford.
- COLL R., 2004 : *Història arqueològica de Premià*, Premià de Mar.
- ENRICH J., 1987 : « Evolució dels models d'assentament i pautes econòmico-culturals del poblament ibèric i romà a la Conca d'òdena (Anoia) », De les estructures indígenes a l'organit-

- zació provincial romana de la Hispània Citerior, *Préactes*, Granollers, p. 13-21.
- FIZ I., 2011 : « La visibilitat com a estudi del poblament de l'ager Tarraconensis », dans M. Prevosti, J. Guitart (éd.), *Ager Tarraconensis 2. El poblament/The Population*, « Documenta » 16, Tarragona, p. 296-360.
- GARCÍA i RUBERT D., 2001 : « Noves aportacions al procés de romanització del curs baix del riu Ebre: la comarca del Montsià », *Empúries* 52, Barcelona, p. 137-172.
- GRACIA F., MUNILLA G., 1993 : « Estructuración cronocupacional del poblamiento ibérico en las comarcas del Ebro », *Laietania* 8, Mataró, p. 209-255.
- GOROSTIDI D. (éd), 2010 : *Ager Tarraconensis 3. Les inscripcions romanes/The Roman Inscriptions*, « Documenta » 16, Tarragona.
- GUITART J., PALET J.M., PREVOSTI M., 2003 : « La Cossetània oriental de l'època ibèrica a l'antiguitat tardana: ocupació i estructuració del territori », dans J. Guitart, J.M. Palet, M. Prevosti (éd.), *Territoris antics a la Mediterrània i a la Cossetània oriental*, Actes del Simposi Internacional d'Arqueologia del Baix Penedès, Barcelona, p. 129-157.
- LÓPEZ MULLOR A. et al., 1992 : *La primera Vilanova*, Sant Sadurní d'Anoia.
- LÓPEZ MULLOR A., FIERRO J., 1988 : « La época ibérica en Darró, Vilanova i la Geltrú, Barcelona. Evidencias e hipótesis poporcionadas por las últimas excavaciones (1984-1988) », *Espacio, Tiempo y Forma Serie II, Historia Antigua* 1, Madrid, p. 117-141.
- LÓPEZ MULLOR A., FIERRO J., 2000 : « Darró i el poblament ibèric al Garraf », dans R. Buxó, E. Pons (dir.), *L'habitat protohistòric a Catalunya, Rosselló i Languadoc Occidental. Actualitat de l'arqueologia de l'edat del Ferro*, « Sèrie Monogràfica » 19, Girona, p. 43-58.
- LOPEZ VILAR J., 2006 : « El poblament rural del Camp de Tarragona en època romana: assaig de síntesis », *Butlletí Arqueològic* 28, p. 97-135.
- LÓPEZ VILAR J., PREVOSTI M., FIZ I. 2011 : « Estudi del poblament per períodes cronològics i per tipologies/A Study of the Population by Chronological Periods and Typologies », dans M. Prevosti, J. Guitart (éd.), *Ager Tarraconensis 2. El poblament/The Population*, « Documenta » 16, Tarragona, p. 372-403.
- NOGUERA J., 1999 : « Estudi diacrònic de la Cubeta de Móra (Ribera d'Ebre, Tarragona) des d'època tardorepublicana a l'antiguitat tardana », *Quaderns de prehistòria i Arqueologia de Castelló* 20, Castelló de la Plana, p. 267-286.
- PALET J.M., 2003 : « L'organització del paisatge agrari al Penedès i les centuriacions del territori de Tàrraco: estudi arqueo-morfològic », dans J. Guitart, J.M. Palet, M. Prevosti (éd.), *Territoris antics a la Mediterrània i a la Cossetània oriental*, Barcelona, p. 211-229.
- PALET J.M., ORENGO H. A., 2010 : « Les centuriacions de l'ager Tarraconensis: organització i concepcions/The Centuriations of the Ager Tarraconensis: Spatial organisation and conceptualisation », dans M. Prevosti, J. Guitart (éd.), *Ager Tarraconensis 1. Aspectes històrics i marc natural/Historical aspects and natural setting*, « Documenta » 16, Tarragona, p. 121-154.
- PREVOSTI M., 1981a : *Cronologia i poblament a l'àrea rural de Baetulo*, « Monografies Badalonines » 3, Badalona
- PREVOSTI M., 1981b : *Cronologia i poblament a l'àrea rural d'Iluro*, Mataró.
- PREVOSTI M., 1995 : « Conclusions », *Autopistas i Arqueologia. Memòria de les excavacions en la prolongació de l'autopista A-19*, Barcelona, p. 243-256.
- PREVOSTI M., 1995-1996 : « Prospecciones sistemáticas en el Maresme y los orígenes de la romanización del territorio », *Historia Antigua* 13-14, Salamanca, p. 125-140.
- PREVOSTI M., 2005 : « L'època romana », dans E. Giralt (dir.), *Història Agrària dels Països Catalans*, vol. 1, Barcelona, p. 293-480.
- PREVOSTI M., GUITART J. (dir.), 2010 : *Ager Tarraconensis 1. Aspectes històrics i marc natural/Historical aspects and natural setting*, « Documenta » 16, Tarragona.
- PREVOSTI M., GUITART J. (dir.), 2011 : *Ager Tarraconensis 2. El poblament/The Population*, « Documenta » 16, Tarragona.
- ROIG J., 2009 : « Asentamientos rurales y poblados tardoantiguos y altomedievales en Cataluña (siglos VI al X) », dans J.A. Quiros Castillo (éd.), *Archaeology of villages in Early Medieval Ages, Documentos de Arqueología e Historia* 1, Bilbao, p. 207-251.
- VILASECA LL., 1968 : « Vila-seca de Solcina. Cabo de Salou. Notas de arqueología de Cataluña y Baleares », *Ampurias* 30, Barcelona, p. 364-365.

Résumés

Fr. TRÉMENT *Romanisation et développement : le cas de la cité des Arvernes (II^e s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C.)*

L'article présente un bilan des connaissances sur les campagnes de la cité des Arvernes entre le II^e s. av. J.-C. et le II^e s. de n.è., en essayant de mettre en lumière l'hétérochronie et les disparités géographiques de leur développement. Il s'interroge sur la pertinence de l'application du concept de développement à l'étude des espaces ruraux, aux rythmes et aux modalités de leur développement au cours de la période considérée, aux échelles de temps et d'espace à l'œuvre dans les processus de développement, et tente de répondre à la question suivante : l'hétérogénéité des espaces ruraux résulte-t-elle d'éventuelles inégalités de développement ou bien d'une meilleure intégration des espaces ruraux au sein d'un système économique basé sur la complémentarité des ressources ? Parmi les facteurs de développement considérés, une attention particulière est portée au rôle joué par les marchés urbains (chef-lieu de cité et agglomérations « secondaires »), les voies de communication (terrestres et fluviales), les ressources disponibles dans des milieux contrastés (complémentarité plaine/montagne) ainsi que l'héritage protohistorique.

Mots-clés : Arvernes, territoire, peuplement, campagnes, développement, âge du fer, Haut-Empire.

R. PLANA-MALLART & G. DE PRADO CORDERO *Les modalités et l'évolution du peuplement rural dans la partie centrale de l'Empordà : de l'oppidum d'Ullastret aux civitates d'Emporiae et de Gerunda*

Les opérations de prospection conduites dans le territoire environnant l'oppidum d'Ullastret, dans la partie centrale de l'Empordà, ont permis d'approcher les modalités et les rythmes du peuplement rural, de l'époque ibérique à la période du Haut-Empire. L'abandon de l'oppidum au début du II^e siècle av. n.è. s'accompagne d'une intensification de l'occupation dispersée, qui perpétue en grande mesure les formes précédentes d'occupation du sol. Le changement dans la structure rurale est perceptible au cours du I^{er} siècle av. n.è., qui voit aussi la fondation des premières cités romaines, *Emporiae* et *Gerunda*. L'évolution du peuplement dans ce secteur à la charnière des deux *civitates* aboutit, à partir du changement de l'ère et du I^{er} siècle, à un habitat « romanisé » de typologie variée, mais où les *villae* sont rares.

Mots-clés : prospection, nord-est péninsule ibérique, peuplement rural, rythmes occupation, romanisation, typologie habitat.

I. GRAU MIRA & J. MOLINA VIDAL *Diversité territoriale et modes d'exploitation des paysages ruraux du sud de la Tarraconaise (II^e siècle avant J.-C.-II^e siècle après J.-C.)*

La recherche développée dans le sud de la province de Tarraconaise (sud de l'actuel Pays valencien) a mis en évidence une configuration du paysage rural romain très variée. Dans les cités d'*Ilici* et *Danium*, étudiées ici, on a identifié des formes d'occupation qui renvoient à différents modes d'organisation territoriale et économique. Au voisinage de la ville, les petites *villae* dominent, tandis que, dans les espaces plus éloignés, on rencontre surtout des petits établissements ruraux. On apporte des évidences archéologiques de la forme de ce genre d'établissements mineurs et son ordonnance spatiale et une proposition d'intégration dans un modèle d'exploitation économique.

Mots-clés : *Hispania Tarraconense*, époques républicaine et impériale, exploitation économique, patron d'établissement, *villae*, site paysan.

Cr. GANDINI, Fr. DUMASY & L. LAÛT *Paysages économiques du territoire des Bituriges Cubes : approche comparée de trois modes d'occupation du sol*

Nous avons choisi de confronter trois espaces de même superficie, qui offrent une documentation abondante dans des zones à la géographie et au peuplement différents. Le premier est situé au sud-ouest, entre Brenne et Boischaud sud, à proximité de l'agglomération d'*Argentomagus* ; le deuxième en Champagne berrichonne, au cœur du territoire biturige ; le troisième, au sud-est, dans le secteur de la forêt de Tronçais, dans le Bourbonnais. Il s'agit de montrer comment l'analyse structurale et spatiale des composantes de ces trois fenêtres fait apparaître des modes d'occupation variés, liés en partie aux potentialités et contraintes

de chaque terroir, mais aussi à des choix opérés en matière de production, en fonction du contexte socio-économique (axes de circulation, réseau d'agglomérations). Ainsi, selon les secteurs, les formes d'habitats majoritaires ne sont pas les mêmes (des grandes *villae* aux petites fermes) et les activités principales varient aussi (agriculture et élevage, métallurgie du fer, exploitation forestière). L'étude portant sur trois moments d'une période comprise entre le II^e s. a.C. et le V^e s. p.C., montre que, même si les tendances générales sont comparables, des nuances apparaissent dans les rythmes de peuplement et de mise en valeur de ces trois secteurs. On verra que ces différences sont liées à des décisions prises par les élites de la cité, en matière économique.

Mots-clés : Berry, Bourbonnais, Bituriges Cubes, Antiquité, habitat rural, productions agricoles, artisanat du fer, modalités d'occupation du sol, SIG.

I. BERMOND, L. BUFFAT, J.-L. FICHES, P. GARMY, Chr. PELLECUER, H. POMARÈDES & Cl. RAYNAUD *Nîmes en Narbonnaise, essai sur la géographie des territoires à l'échelle de la cité*

Les recherches en archéologie spatiale menées sur le territoire occupé par la cité antique de Nîmes ont porté longtemps sur des micro-régions ou bien ont pris la forme d'approches thématiques. Cependant la riche documentation amassée ouvre aujourd'hui la voie à une première synthèse à l'échelle du territoire civique. Un rappel historiographique permet d'abord d'évoquer les étapes significatives de cette longue enquête documentaire, depuis les travaux sur l'épigraphie et les centuriations, la distribution des sépultures remarquables, la dynamique micro-régionale du peuplement jusqu'aux projets, collectifs ou individuels, consacrés à certaines formes d'habitat comme les agglomérations, les *villae* ou le *suburbium* du chef-lieu. On tente ensuite de connecter toutes ces données pour broser un essai de géographie des espaces constitutifs de la cité, tant dans le domaine des formes de l'habitat que des productions. Ainsi apparaît plus clairement l'évolution des pôles majeurs du peuplement depuis les *oppida* arécomiques jusqu'à la constitution du réseau alto-médiéval. Au terme des six siècles de la période romaine, le peuplement et le maillage territorial sortent profondément transformés par une série de mutations. Sans que l'on puisse à aucun moment parler de rupture, tout a changé dans un paysage désormais partout anthropisé, à l'exception de l'arrière-pays montagneux. Agglomération, domaine et ferme composent un réseau infiniment nuancé, dont nombre d'éléments demeurent marqués du sceau de l'instabilité mais dont la structure d'ensemble paraît ancrée.

Mots-clés : archéologie spatiale, territoire, peuplement, forme de l'habitat, agglomération, *villae*, Nîmes, cité, Antiquité, Période républicaine, Haut-Empire, Antiquité tardive.

M. PREVOSTI, J. LÓPEZ & I. FIZ *Paysage rural et formes de l'habitat dans l'ager Tarraconensis*

Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet de recherche sur l'évolution du paysage rural de la zone du Baix Camp (Catalogne, Espagne), une portion de 345 km² de l'ager de *Tarraco*, considérée sur un temps long, de l'époque ibérique à l'Antiquité tardive. Il propose une réflexion sur l'évolution du peuplement et sur les liens qu'il entretient avec son environnement. Pour l'époque ibérique, on observe un peuplement essentiellement concentré dans des *oppida*, l'habitat rural dispersé étant réduit. Cette occupation dessine un réseau qui assure le contrôle de quatre éléments fondamentaux : deux cours d'eau, la façade maritime et le piémont. L'arrivée des Romains bouleverse radicalement la localisation, la distribution et la densité de cette occupation. L'époque républicaine marque une phase de dispersion maximale de l'habitat rural dans la plaine du Baix Camp. Sous le Haut-Empire, une certaine concentration de l'occupation rurale est perceptible, en raison de l'importance croissante du système de la *villa*. À l'époque du Bas-Empire et de l'Antiquité tardive, la tendance à la concentration dans des centres ruraux de type *villa* ou dans des agglomérations se poursuit.

Mots-clés : paysage rural, peuplement, distribution, densité, ibérique, romain, *villa*.

J. L. JIMÉNEZ, C. ARANEGUI & J. M^e BURRIEL *La définition territoriale du triangle Saguntum-Valentia-Edeta : état de la question*

La fondation de la colonie de *Valentia* en 138 avant J.-C. devait affecter l'organisation territoriale existante à l'époque ibérique, à un degré encore difficile à préciser. Plusieurs études sur le *territorium valentinum* proposent l'hypothèse d'une séquence de trois structures centuriées.

La connaissance des *villae* romaines dans le territoire de Valence reste encore très limitée. Ainsi, il est difficile d'établir une hiérarchie de l'habitat rural à l'époque romaine. Certaines des découvertes récentes, Pou de la Sargueta (Riba-roja de Turia), L'Horta Vella (Bétera) ou la *villa* située à Paterna révèlent des établissements qui occupent une position économique importante, soutenue par une exploitation intensive des ressources naturelles à des fins commerciales, favorisées par l'existence de ports de l'importance du Grau Vell à *Saguntum* ou *Valentia*.

Mots-clés : *territorium valentinum*, *territorium saguntinum*, *territorium edetanum*, centuriation, *villae*, *via Augusta*.

A. J. MURCIA MUÑOZ, L. LÓPEZ MONDEJAR, S. F. RAMALLO ASENSIO *Le territoire de Carthago Nova entre le II^e s. av. et le II^e s. apr. J.-C.*

Nous présentons une synthèse sur l'évolution de la population dans le territoire de *Carthago Nova*, entre le II^e siècle avant et le II^e siècle après J.-C. Pendant la période tardo-républicaine, les terres de l'intérieur, structurées à partir des grands *oppida* indigènes, se distinguent de la côte où le peuplement est conditionné par la présence de la ville et des principaux districts miniers. À partir du changement d'ère, avec l'arrêt ou le ralentissement de l'exploitation des ressources minières et le déclin progressif des *oppida*, s'établissent les bases d'un nouveau modèle d'organisation et d'exploitation du territoire qui sera interrompu vers la fin II^e siècle.

Mots-clés : territoire, *Carthago Nova*, *oppidum*, République tardive, Haut-Empire.

F. TEICHNER *Le territorium d'Ossonoba (Lusitania) : économie agricole et économie « maritime »*

Jusqu'à une époque récente, notre connaissance de l'occupation romaine du sud de la Lusitanie était fondée en grande mesure sur les fouilles et les études de S.P.M. Estácio da Veigas, réalisées dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'accroissement de la recherche ces dernières années a permis d'élargir considérablement la documentation archéologique de la région portugaise de l'Algarve.

Toute une série de fouilles de sauvetage et programmées a permis de mieux connaître, non seulement les grandes villes maritimes de *Balsa*, *Ossonoba*, *Portus Hannibalis* et *Lacobriga*, mais aussi les modèles de l'occupation rurale romaine. À titre d'exemple, dans le *territorium* d'Ossonoba (Faro) il a été possible de caractériser des établissements du type ferme (Marmeieiros), *villa rustica* (Mireu), *mansio* (Monte da Nora) et agglomération secondaire maritime (Cerro da Vila).

Mots-clés : Lusitanie, *fundus* et *territorium*, *villa*, agriculture, ressources maritimes.

Chr. BATARDY, Th. LORHO, M. MONTEIL & S. QUEVILLON *Territoires et modes d'occupation dans l'ouest de la Gaule lyonnaise au Haut-Empire : approche préliminaire*

Les régions Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire recouvrent la partie occidentale de la province de Gaule lyonnaise. Elles ont bénéficié, ces dernières années, de recherches approfondies sur les agglomérations secondaires, qui permettent désormais de mieux appréhender l'armature urbaine d'une quinzaine de cités antiques. De place en place, ce réseau urbain, qui s'inscrit dans le cadre de cités de dimensions relativement modestes, peut en outre être confronté aux contraintes topographiques et aux réseaux constitués par les routes principales et les *villae*. L'ensemble de la documentation disponible, soumis à une lecture principalement cartographique, permet ainsi de poser les prémisses d'une approche renouvelée de l'organisation des territoires au Haut-Empire.

Mots-clés : Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, Lyonnaise, cités, réseau urbain, *villae*.

D. BAYARD & W. DE CLERCQ *Organisation du peuplement et habitats en Gaule du Nord, confrontation de deux exemples régionaux, la Picardie et la Flandre septentrionale*

La perception du peuplement des campagnes dans l'Antiquité s'est profondément modifiée ces dernières décennies aussi bien en Picardie qu'en Flandre et selon des processus analogues. La multiplication des prospections aériennes depuis les années 1960 ou 1970 a permis dans un premier temps de faire la preuve d'une forte occupation des campagnes dans les deux cas et de fournir pourtant deux images très contrastées de l'habitat antique qui évoquent les modèles socio-économiques des « *villa landscapes* » et des « *non villa landscapes* » des chercheurs néerlandais et anglo-saxons. Le développement d'une archéologie préventive systématique depuis les années 1990-2000 dans les deux régions autorise aujourd'hui à aller au-delà de ces constats et des modèles théoriques fondés sur des bases documentaires incertaines, spécialement sur le plan chronologique. Une base de données plus large est désormais disponible, indiquant le développement d'un habitat diversifié dans lequel les *villae* jouent un rôle central en Picardie et les fermes en bois et à enclos prédominent en Flandre. Toutefois, l'opposition entre les « *villa landscapes* » de Picardie et les « *non villa landscapes* » de Flandre est globalement confirmée. On peut l'expliquer par des facteurs économiques, fondés sur de fortes différences des ressources naturelles, des paramètres culturels issus de lointains héritages, mais aussi entretenus par — ou forgés en réaction à — l'évolution de la vie provinciale depuis la conquête. Il convient toutefois de nuancer ce modèle binaire. Le système de la *villa* est un phénomène qui s'inscrit dans le temps, il prend ses racines avant la conquête et suit des rythmes différents selon la taille des établissements ; il s'est développé dans un paysage complexe intégrant des installations secondaires dispersées dépendant vraisemblablement des *villae* et des petites exploitations autonomes. La part des unes et des autres variant visiblement suivant les régions et également dans le temps, il est probable que l'extension de l'analyse à des régions intermédiaires entre les deux zones d'étude, situées par exemple dans le Nord-Pas-de-Calais, amène à nuancer encore ce constat.

Mots-clés : Picardie, Flandre, habitat rural antique, *villae*, fermes, maisons-étables.

M. GEORGES-LEROY, J.-D. LAFFITE & M. FELLER *Des paysages ruraux antiques contrastés dans les cités des Leuques et des Médiomatiques : effet de source ou répartitions typologique et spatiale différentes des établissements ?*

En Lorraine, deux secteurs distants d'une quinzaine de kilomètres ont fait l'objet d'études détaillées ces quinze dernières années. Le premier est le massif forestier de Haye, localisé dans une boucle de la Moselle entre Nancy et Toul. Ce massif recèle notamment des vestiges de parcelles fossiles, associés à 85 habitats conservés sous forme de micro-reliefs qui ont été étudiés par télédétection lidar et prospection au sol. Le second secteur d'étude, localisé entre la Seille et la Nied, au sud-est de Metz, a fait l'objet d'intenses prospections au sol en milieu labouré. Plus de 400 sites antiques ont été inventoriés à cette occasion. Ces deux secteurs présentent, au premier abord, des établissements antiques différents. Leur mode de conservation, et donc de connaissance, étant également différent (sites conservés sous forme de micro-reliefs sous couvert forestier et sites observés en milieu labouré), il convient d'abord de s'interroger sur un éventuel effet de source. Une comparaison est ensuite tentée pour aborder les questions de répartition typologique et de densités différentielles de ces établissements dans les deux zones. Au final, si des effets de source et des difficultés de comparaison entre les zones d'étude existent, ils ne semblent pas suffisants pour expliquer un mode d'occupation qui apparaît différent, tant en terme de mode de construction des bâtiments que de répartition typologique ou de densité des établissements.

Mots-clés : habitat, *villa*, ferme, occupation du sol, prospection au sol, lidar.

Fr. BERTONCELLO & L. LAUTIER *Formes et organisation de l'habitat en Narbonnaise orientale et dans les Alpes Maritimes (cités de Fréjus, Antibes, Vence et Briançonnet)*

À partir de la documentation rassemblée dans les cartes archéologiques et les Bulletins scientifiques régionaux pour les départements du Var et des Alpes Maritimes, une analyse des formes et de l'organisation de l'habitat dans les cités de Fréjus, Antibes, Vence et Briançonnet met en évidence des différences sensibles dans la dynamique du peuplement et les modes d'occupation au Haut-Empire. Deux modes de structuration du peuplement rural apparaissent, l'un dominé par l'habitat dispersé et la *villa*, tandis que l'autre fait une plus grande part aux formes d'occupation agglomérées.

Mots-clés : Narbonnaise, Alpes Maritimes, Haut-Empire, habitat groupé, habitat dispersé, *villa*.

F. COLLEONI, C. PETIT-AUPERT, P. SILLIÈRES & coll. *Paysages ruraux et formes de mise en valeur des campagnes en Aquitaine méridionale (cités d'Auch, d'Eauze et de Lectoure)*

Les recherches menées dans les territoires des *civitates* des *Ausci*, des *Elusates* et des *Lactorates* ces deux dernières décennies ont renouvelé la connaissance des campagnes antiques et de leur mise en valeur dans cette partie de l'Aquitaine méridionale. Les données, issues de prospections pédestres et aériennes, révèlent la grande variété des formes de l'habitat rural et la présence de nombreuses exploitations agricoles (des *villae*, dont certaines de grande ampleur, d'autres plus modestes et des fermes) et d'autres bâtiments mal identifiés. La densité d'occupation de certains secteurs, observée dans les trois territoires, tend à démontrer que ce sont les terroirs les plus fertiles et les plus facilement exploitables, essentiellement constitués de sols argilo-calcaires (terreforts) aptes à toutes les cultures et plus particulièrement aux cultures céréalières, qui ont fait l'objet d'une mise en valeur intensive et précoce. En revanche, les sols au potentiel agricole médiocre (boulbènes), impropres à la culture des céréales, n'étaient encore qu'assez faiblement exploités. Ainsi, les paysages agraires devaient être très diversifiés au sein de ces territoires : aux terroirs largement ouverts et aux surfaces emblavées dominantes, s'opposaient des espaces encore boisés ou/et réservés aux pâturages.

Mots-clés : Antiquité, Rome, Aquitaine, prospection, *villa*, ferme, paysages ruraux, terroirs, productions agricoles.

Fr. RÉCHIN, N. BÉAGUE, F. MAREMBERT & R. PLANA-MALLART *Paysages ruraux et contrastes territoriaux dans le piémont nord-occidental des Pyrénées*

Les espaces ruraux du piémont nord-occidental des Pyrénées se distinguent par l'existence de clivages assez nets dans la répartition de l'habitat ; de larges zones, pratiquement vides de formes classiques d'implantation comme la *villa* sont occupées, assez peu densément, par des installations probablement temporaires, artisanales ou pastorales. Cela traduit sans doute l'utilisation très différenciée qui était faite de ces territoires, en fonction de contraintes environnementales et sociales dont nous ne pouvons encore dessiner que quelques contours. Mais cette situation est très nuancée car les modèles d'occupation du sol que l'on peut définir s'entremêlent en bien des endroits et, de façon attendue, ils évoluent fortement dans le temps, sans doute en grande partie au profit des domaines contrôlés par les *villae*.

Mots-clés : piémont pyrénéen, époque romaine, monde rural, contrastes territoriaux, *villae*, établissements temporaires.

Fr. BUSQUETS, A. MORENO & V. REVILLA *Habitat, systèmes agraires et organisation du territoire dans la partie centrale du littoral de la Léeétanie*

La partie centrale du littoral catalan était occupée à l'époque romaine par de nombreux établissements ruraux de typologie et de fonction très variées : *villae*, fermes, cabanes, sanctuaires. Ces sites sont à mettre en rapport avec des nécropoles ou des ateliers, qui peuvent avoir aussi une position isolée. Ces sites ont une distribution spécifique dans le territoire, matérialisant les stratégies économiques et sociales mises en place par les élites urbaines et qui ont, au centre, la *villa* comme forme économique. Le résultat est la création d'un ensemble d'espaces différenciés, mais aussi juxtaposés, dans les territoires des cités. Ces espaces sont définis à partir de la typologie des établissements, la distribution et la densité des sites, enfin par la nature des activités et des stratégies de production. Ce système, qui s'affirme entre la fin du I^{er} siècle av. n.è. et le II^e siècle, se caractérise par son grand dynamisme. Les premiers indices qui signalent sa transformation sont perceptibles vers la fin du II^e et la première moitié du III^e siècle.

Mots-clés : habitat, systèmes agraires, urbanisation, territoire, élites, Léeétanie.

P. OUZOULIAS *La géographie de la villa dans les Gaules romaines : quelques observations*

La carte des *villae* des Gaules montre l'hétérogénéité de sa répartition spatiale. Ce phénomène s'explique sans doute, en partie, par les conditions de conservation de ces établissements, la variété de leur morphologie générale et les caractéristiques des recherches qui leur ont été consacrées. Toutefois, en mobilisant des données d'autres natures, notamment épigraphiques, on peut montrer que l'absence de *villa* est parfois le révélateur de processus sociaux qui nous renseignent sur la structuration des espaces et des sociétés qui les occupent. Deux dossiers sont étudiés : la *ciuitas* de Nîmes et la Gaule belge. Dans le premier, on essaye d'appréhender les causes de la très faible présence de la *villa* dans un espace périphérique de Nîmes qui a pourtant paradoxalement livré de nombreuses inscriptions mentionnant des *honorati*. Puis, on s'interroge sur les fortes disparités de la densité de *villae* entre l'ouest et l'est de cette *ciuitas*. S'agissant de la Gaule belge, on doute que l'extrême hétérogénéité de la présence de la *villa* dans les *ciuitates* des Trévires, des Rèmes et des Ambiens puisse s'expliquer seulement par l'état d'avancement de la recherche. En l'occurrence, on se demande plutôt si les capacités patri-

moniales des élites de la fin de La Tène n'ont pas été décisives dans l'émergence de la *villa*. En conclusion, on pose comme hypothèse que la géographie de la *villa* dévoile peut-être davantage les formes de l'accumulation de la richesse tirée de la terre que le degré d'adhésion aux valeurs de la romanité de ses détenteurs.

Mots-clés : *villa*, Gaules, Nîmes, Belgique, Reims, notables, patrimoine, exploitation de la terre.

Ph. LEVEAU *Villas et aristocraties municipales dans les cités d'Arles, de Glanum, d'Aix et de Marseille*

En Provence, les aristocraties des colonies romaines d'*Arelate* et d'*Aquae Sextiae*, de la cité fédérée de *Massilia* et des cités latines de la Durance sont les descendants des chefs salyens ou cavares qui prirent le parti de Rome, des Massaliotes entrés dans les clientèles des *Imperatores* et des Italiens qui émigrèrent au lendemain de la conquête et surtout à la fin des guerres civiles. L'épigraphie rurale (épitaphes des mausolées, dédicaces des sanctuaires ruraux) permet d'identifier des familles de grands propriétaires. La carte des villas résidentielles permet de réaliser une carte des domaines qui sont l'assise foncière de leur fortune. Les limites précises des cités étant inconnues à l'exception d'un secteur des cités d'*Aquae Sextiae* et d'*Arelate*, l'espace pris en compte a été arbitrairement défini par les limites naturelles (le Rhône, la Durance, le Gapeau et le littoral méditerranéen). Cet article présente une étude en cours. Une attention spéciale est accordée aux *Iulii*. La conclusion provisoire de l'étude en cours est que, dans l'espace délimité, l'apport des émigrants romains s'est fondu dans une aristocratie locale elle-même issue des élites salyennes et massaliotes.

Mots-clés : Empire romain, Gaule du Sud, aristocraties municipales, émigration italienne, élites indigènes, villa résidentielle, grande propriété rurale.

J. M. NOLLA & Ll. PALAHÍ *Le suburbium de Gerunda. Quelques aspects*

La *ciuitas* est à la base de l'organisation administrative romaine. Ce terme désigne non seulement le centre urbain (la ville), mais englobe l'ensemble du territoire (*ager*) qu'il gère et exploite économiquement. À ces deux domaines on devrait ajouter une troisième zone, située dans l'*ager*, mais où les activités sont étroitement liées à la ville : le *suburbium*. Cette zone, aux limites non définies, est généralement choisie par les élites urbaines pour construire leur maison en bénéficiant, d'une part, des avantages de la vie à la campagne (espace, *otium*...) mais aussi d'un contact étroit avec la vie en ville où elles développent leurs affaires et leur activité politique. Dans le cas de *Gerunda*, dont le petit centre urbain demeure aujourd'hui très peu connu, l'analyse du *suburbium* devient la clé pour comprendre l'évolution historique de la *ciuitas*.

Mots-clés : *ciuitas*, *suburbium*, villa, habitat rural, urbanisme.

P.D. SÁNCHEZ BARRERO *Le paysage rural romain près d'Augusta Emerita*

La grandeur des monuments publics de la ville d'*Emerita Augusta* contraste avec la présence d'un monde suburbain hétérogène mais pauvre, dans lequel on distingue trois zones dont deux présentent des installations agro-pastorales. La concentration ou la dispersion des établissements et leurs caractéristiques morphologiques sont dues à des facteurs environnementaux, notamment la qualité des sols, mais d'autres éléments entrent en jeu comme la proximité de la ville ou la présence d'un réseau de routes qui favorisent la concentration de ces établissements.

Mots-clés : espace suburbain, territoire, *ager*, installations agricoles.

R. GONZÁLEZ-VILLAESCUSA, A. MARRE, A. HUVIG, M. LE BAILLY, Fr. BOUCHET, L. CHALUMEAU, B. DUFOUR, O. LEJEUNE, O. MALLAM-ISSA, F. SANCHEZ *La villa gallo-romaine d'Andilly-en-Bassigny (Haute-Marne). Un projet d'étude de l'ager de la cité des Lingons (Andemantunnum-Langres)*

Ce texte est un premier bilan des travaux entamés en 2007 pour comprendre l'occupation du sol autour de la villa d'Andilly-en-Bassigny, dans le cadre d'une reprise de la mise en valeur du site de la part du Conseil général de la Haute-Marne. L'espace d'étude correspond à une partie du territoire proche de la ville d'*Andemantunnum* (Langres). Les questions que nous nous sommes posés concernent l'occupation du sol aux abords de la ville antique pour mieux appréhender les particularismes de ce territoire (un *unicum*, un réseau généralisé de propriétaires fonciers...) et vérifier si la distribution des sites connus jusqu'à présent (concentration aux environs des voies romaines) correspond à la réalité ou à l'état des connaissances des chercheurs locaux. Pour cela nous avons procédé à des prospections pédestres systématiques, accompagnées d'excavations ponctuelles et d'études paléo-environnementales (paléoparasitologie, pédologie, géomorphologie) intra-site et hors site. Le problème majeur dans la région est la haute proportion de pâturages qui empêchent toute observation même à long terme. Nous sommes en train de mettre en œuvre des méthodes pour que l'échantillon prospecté soit significatif de l'occupation du sol de ce secteur nord-est de la périphérie urbaine du chef-lieu des Lingons.

Mots-clés : Lingons, occupation du sol, villa, paysages, prospections, élevage.

P. CASTANYER, J. TREMOLEDA & R. DEHESA *L'établissement rural d'époque wisigothique de Vilauba. Quelques réflexions sur la fin des villas romaines dans le nord-est de la Tarraconaise*

La villa romaine de Vilauba est un établissement rural situé dans une vallée au sud de l'étang de Banyoles (Girona). Les fouilles archéologiques y ont révélé une occupation depuis le 1^{er} siècle avant J.-C. jusque dans la seconde moitié du VII^e siècle après J.-C. Malgré cette extraordinaire continuité, l'état le plus récent, à partir de la fin du V^e siècle, suppose un changement de la structure et de l'organisation générale de l'établissement. La fouille récente d'un petit noyau d'habitat, organisé

à partir de trois unités domestiques indépendantes, a permis de reconsidérer l'interprétation des restes agricoles appartenant à cette même période, découverts il y a déjà quelques années, et d'illustrer le passage à de nouvelles formes du peuplement qui sont une conséquence du processus de transformation et de disparition des *villae* antiques.

Mots-clés : établissement rural, *villae*, habitat, Antiquité tardive, nord-est Tarraconaise.

J.M. PALET, H.A. ORENGO, A. EJARQUE, Y. MIRAS, I. EUBA & S. RIERA *Archéologie des paysages de haute montagne dans les Pyrénées : formes d'exploitation et utilisations du milieu à l'époque romaine dans la vallée du Madriu-Perafita-Claror (Andorre) et dans la chaîne du Cadi (Alt Urgell)*

L'article présente les résultats de six années de recherche interdisciplinaire sur le paysage dans la vallée du Madriu-Perafita-Claror (Andorre) et la Sierra del Cadi (Catalogne), dans les Pyrénées orientales. La dynamique de ces paysages culturels a été étudiée grâce à une combinaison de différentes techniques : la fouille et la prospection archéologiques, l'étude de la documentation écrite, l'analyse paléoenvironnementale *multiproxy* (pollen, NPP, micro et macro charbons, sédimentologie et géochimie) et des technologies numériques telles que la photogrammétrie, l'image multispectrale, DGPS et SIG. Dans ce sens, le projet a été défini dans la perspective de l'archéologie du paysage. Les zones d'étude ont été choisies en fonction de leur aptitude pour l'application des techniques de recherche mentionnées. Ainsi, les données archéologiques, historiques et paléoenvironnementales ont été traitées comme des *proxies* culturelles, dont la corrélation a donné des résultats cohérents et complémentaires. Les résultats montrent une occupation continue des zones montagneuses de ces vallées (2 000-2 600 m d'altitude), du Mésolithique à l'époque moderne. Cette occupation se caractérise par la forte variabilité spatiale et chronologique des activités humaines, qui comprennent, par exemple, une occupation stable et de longue durée datée de la fin du Néolithique, ou une forte diversification des activités et de l'exploitation des ressources à l'époque romaine (métallurgie, récolte de la résine du pin, production de charbon de bois, pâturage et élevage). Cette diversité d'activités génère une complexité paysagère particulière des zones montagnardes pyrénéennes. Par ailleurs, ces résultats permettent un transfert de connaissances pour la gestion des paysages actuels, qui favorise le développement des politiques de développement durable.

Mots-clés : paysage, haute montagne, archéologie, Rome, exploitation forestière, élevage, pastoralisme, anthropisation, SIG.

J. A. ANTOLINOS MARÍN, J. M. NOGUERA CELDRÁN *Les ressources minérales de l'ager de Carthago Nova : exploitation, modèles d'aménagement du territoire et hiérarchisation des établissements*

Les recherches archéologiques réalisées ces dernières années dans la Sierra Minera de Carthagène-La Unión et dans le secteur de Mazarrón, couplées à l'étude de la documentation graphique et littéraire, nous permettent aujourd'hui de mieux connaître les différentes catégories de sites miniers et métallurgiques du territoire de *Carthago Nova*, une des principales zones minières de la péninsule ibérique pour l'exploitation du plomb et de l'argent. Ainsi, nous pouvons distinguer travaux et établissement miniers, installations pour le traitement du minerai, laveries, fonderies, dépôts de stériles, sites d'habitat et liés à l'administration, enfin lieux de culte et édifices religieux. D'autre part, l'étude de l'ensemble de ces sites apporte de nombreuses informations sur les modèles de l'occupation du territoire, l'organisation et l'évolution des travaux liés à l'exploitation métallifère, de même que sur les réseaux de distribution et de commercialisation des minerais et des métaux.

Mots-clés : *Carthago Nova*, exploitation minière, minéralurgie, métallurgie, peuplement.

Fl. SARRESTE *Les zones de production sidérurgique dans l'espace rural antique : réflexions à partir de l'exemple des cités diablinte et cénomane*

Durant la période romaine, la production de fer s'effectue dans des ateliers ruraux produisant en masse. Ils sont généralement bien structurés, pérennes et souvent groupés au sein de secteurs spécialisés. Leur approvisionnement requiert la mise en œuvre d'étendues de terrain pour le ramassage ou l'extraction du minerai et la collecte ou l'abattage du bois. La production sidérurgique s'inscrit donc dans les campagnes, aux côtés des autres activités agricoles. L'analyse spatiale des sites de réduction directe du fer récemment recensés dans les cités diablinte et cénomane permet d'évaluer les facteurs techniques, sociaux et économiques influant sur l'implantation de ce type d'installation et leur concentration au sein de zones de production. Les constatations établies à partir de ce corpus montrent que, plus que celle de minerai, la présence de bois constitue sans doute un élément déterminant. En outre, on remarque la proximité répétée des zones de production avec une voie, une agglomération ou une limite administrative. Ces constats connaissent des parallèles avec la situation des principales zones de production sidérurgiques de Narbonnaise, des Trois Gaules et des Germanies.

Mots-clés : sidérurgie extractive ; matières premières ; analyse spatiale ; Mayenne ; Sarthe ; Gaule ; Antiquité.

J.-L. FICHES *Mosaïque de paysages et diversité des territoires*

L'évolution des campagnes dans l'Occident romain apparaît beaucoup plus complexe qu'il n'y paraissait naguère, du fait de la multiplication des interventions archéologiques de toute nature. Ces avancées ouvrent à la recherche de nouvelles perspectives dont rend compte cet ouvrage. Les actes de ce colloque témoignent qu'un seuil a été franchi dans l'analyse des territoires et des systèmes de peuplement. Si la diversité des trajectoires et des situations locales y fait écho à celle des approches du terrain, la nécessité des convergences est apparue tant au plan méthodologique que dans l'analyse des différents facteurs de développement (ressources, réseaux, degré d'intégration économique) et la recherche de modèles d'organisation de l'espace, qu'ils tiennent compte ou, au contraire, fassent éclater le cadre de la cité.

Resúmenes

Fr. TRÉMENT *Romanización y desarrollo: el caso de la ciudad de los Arvernos (siglos II a.C.-II d.C.)*

El artículo presenta un balance del conocimiento del territorio de la ciudad de los Arvernos entre los siglos II a.C. y II d.C., intentando poner de relieve la «heterocronía» y las disparidades geográficas de su desarrollo. El artículo interroga la pertinencia de la aplicación del concepto de desarrollo al estudio de los espacios rurales, a los ritmos y a las modalidades de su desarrollo a lo largo del período considerado, a las escalas de tiempo y de espacio en funcionamiento en los procesos de desarrollo, e intenta responder a la siguiente cuestión: la heterogeneidad de los espacios rurales es el resultado de eventuales desigualdades de desarrollo o bien de una mejor integración de los espacios rurales en el seno de un sistema económico basado en la complementariedad de los recursos? Entre los factores de desarrollo considerados, una atención particular merece el papel jugado por los mercados urbanos (capital de territorio y aglomeraciones «secundarias»), las vías de comunicación (terrestres y fluviales), los recursos disponibles en zonas contrastadas (complementariedad llanura/montaña) así como la herencia protohistórica.

Palabras clave: Arvernos, territorio, poblamiento, zonas rurales, desarrollo, Edad del Hierro, Alto-Imperio.

R. PLANA-MALLART & G. DE PRADO CORDERO *Las modalidades y la evolución del poblamiento rural en la parte central del Empordà: del oppidum de Ullastret a las civitates de Emporiae y de Gerunda*

Las operaciones de prospección realizadas en el territorio periférico del oppidum de Ullastret, en la parte central de la comarca del Empordà, han permitido conocer las modalidades y los ritmos del poblamiento rural, de la época ibérica al período del Alto Imperio. El abandono del oppidum a principios del siglo II a. n.e. se acompaña de una intensificación de la ocupación dispersa, que perpetua en gran medida las formas precedentes de ocupación. El cambio en la estructura rural interviene en el siglo I a. n.e., época de fundación de las primeras ciudades romanas, *Emporiae* y *Gerunda*. La evolución del poblamiento en esta zona enclavada entre las dos *civitates* conduce, a partir del cambio de era y del siglo I, a la aparición de un habitat «romanizado» de tipología variada, pero donde las *villae* son minoritarias.

Palabras clave: prospección, nord-este península Ibérica, poblamiento rural, ritmos de ocupación, romanización, tipología del habitat.

I. GRAU MIRA & J. MOLINA VIDAL *Diversidad territorial y modos de explotación de los paisajes rurales del sur de la Tarraconense (siglos II a.C.-II d.C.)*

La investigación desarrollada en el sur de la *Provincia Tarraconense* (Sur del actual País Valenciano) ha permitido detectar una configuración del paisaje rural romano tremendamente variada. Se presentan los casos de estudio de los territorios de las ciudades de *Ilici* y *Dianium*, donde se identifican variadas formas de asentamiento que remiten a distintos modos de organización territorial y económica. En el entorno urbano predominan las pequeñas *villae*, mientras que en los espacios más alejados de la ciudad se documenta el predominio de pequeños asentamientos campesinos. Presentamos evidencias arqueológicas de la forma de este tipo de enclaves menores y su ordenación espacial y una propuesta de integración en un modelo de explotación económica.

Palabras clave: *Hispania Tarraconense*, época republicana e Imperial, explotación económica, patrón de asentamiento, *villae*, asentamientos campesinos.

Cr. GANDINI, Fr. DUMASY & L. LAÜT *Paisajes económicos del territorio de los Bituriges Cubes: aproximación comparada de tres modos de ocupación del suelo*

Hemos escogido confrontar tres espacios de la misma superficie, que ofrecen una documentación abundante en relación a zonas de geografía y de población diferentes. El primero está situado en el sudoeste, entre Brenne y Boischaut sud, cerca de

la aglomeración de Argentomagus; el segundo, en Champagne berrichonne, en el corazón del territorio biturige; el tercero, en el sudeste, en el bosque de Tronçais, en el Bourbonnais. Se trata de mostrar cómo el análisis estructural y espacial de los componentes de estas tres ventanas revela varias tendencias, vinculadas en parte a las potencialidades y a las limitaciones de cada terruño, pero también a selecciones operadas en materia de producción, dependiendo del contexto socioeconómico (vías de circulación, red de aglomeraciones). Así, según los sectores, las formas de hábitat mayoritarias no son las mismas (grandes *villae* a pequeños asentamientos) y las actividades principales varían también (agricultura y ganadería, metalurgia del hierro, explotación forestal). El estudio que se refiere a tres momentos de un período comprendido entre el siglo II^a a.C. y el V^a p.C., muestra que, aunque las tendencias generales son comparables, algunos matices aparecen en los ritmos de población y de explotación de estos tres sectores. Veremos que estas diferencias se vinculan a decisiones tomadas por las élites de la ciudad en materia económica.

Palabras claves: Berry, Bourbonnais, Bituriges Cubes, Antigüedad, hábitat rural, producciones agrícolas, artesanía del hierro, modalidades de ocupación del suelo, SIG.

I. BERMOND, L. BUFFAT, J.-L. FICHES, P. GARMY, Chr. PELLECUER, H. POMARÈDES & Cl. RAYNAUD *Nîmes en Narbonense, ensayo sobre la geografía de los territorios a la escala de la ciudad*

Los estudios de arqueología espacial realizados en el territorio ocupado por la ciudad antigua de Nîmes han estado centrados durante largo tiempo en micro-regiones específicas o bien han tomado la forma de análisis temáticos. Sin embargo, la rica documentación obtenida permite hoy realizar una primera síntesis a la escala del territorio cívico. Una introducción historiográfica permite, en primer lugar, evocar las etapas significativas de esta larga encuesta documental, desde los trabajos sobre la epigrafía y las centuriaciones, la distribución de las sepulturas notables, la dinámica micro-regional del poblamiento, hasta los proyectos de investigación, colectivos o individuales, centrados en el estudio de ciertas formas de hábitat como las aglomeraciones, las *villae* o el *suburbium* del centro urbano. A continuación, se intentan relacionar todos los datos disponibles con el objetivo de elaborar un estudio de la geografía de los espacios constitutivos de la ciudad, tanto en lo referente a las formas del hábitat como a las producciones. De esta forma, aparece más claramente la evolución de los centros mayores de poblamiento, desde los *oppida* arecómicos hasta la constitución de la trama alto-medieval. Después de seis siglos de dominación romana, el poblamiento y la trama territorial aparecen profundamente transformados por toda una serie de mutaciones. Sin que en ningún momento pueda hablarse de ruptura, todo ha cambiado en un paisaje que aparece ahora profundamente antropizado, con la excepción de la zona interior montañosa. Aglomeración, posesión y granja componen una trama muy matizada, pero donde un gran número de elementos continúan marcados por el sello de la inestabilidad, aunque la estructura de conjunto parezca afianzada.

Palabras clave: Arqueología espacial, territorio, poblamiento, forma del hábitat, aglomeración, *villae*, Nîmes, ciudad, Antigüedad, período republicano, Alto-Imperio, Antigüedad tardía.

M. PREVOSTI, J. LÓPEZ & I. FIZ *Paisaje rural y formas del hábitat en el ager Tarraconensis*

Este trabajo se inscribe dentro del proyecto de investigación sobre la evolución del paisaje rural de la comarca del Baix Camp, una porción de 345 km² del *ager de Tarraco*, considerada desde el período ibérico hasta la Antigüedad tardía. Se propone una reflexión sobre la evolución del poblamiento y su relación con el entorno. En el período ibérico se observa un poblamiento esencialmente concentrado en los *oppida* o poblados, puesto que el hábitat rural disperso es reducido. Esta ocupación delimita una trama destinada a asegurar el control de cuatro elementos básicos: dos cursos de agua, la línea de costa y el piemonte. La llegada de los romanos transforma radicalmente la ubicación, la distribución y la densidad de la ocupación. La época republicana corresponde al período de máxima dispersión del poblamiento rural de la llanura del Baix Camp. Durante el Alto Imperio se percibe una cierta concentración de la ocupación rural, debido al peso importante del sistema de la *villa*. La tendencia a la concentración continúa en época bajoimperial y tardoantigua, con la presencia de núcleos rurales de tipo *villa* y de aglomeraciones.

Palabras clave: paisaje, rural, poblamiento, distribución, densidad, ibérico, romano, *villa*.

J. L. JIMÉNEZ, C. ARANEGUI & J. M^a BURRIEL *La definición territorial del triángulo Saguntum-Valentia-Edeta: estado de la cuestión*

La fundación de la colonia *Valentia* en 138 a.C. debió afectar a la organización territorial existente en ese momento bajo control ibérico, en un grado todavía difícil de precisar. Diversas investigaciones sobre el *territorium valentinum*, plantean la hipótesis de una secuencia de tres estructuras centuriadas.

El conocimiento de las villas romanas del territorio valenciano acusa la falta de investigaciones y los hallazgos considerados antiguos siguen teniendo mucho peso. Así, resulta difícil establecer una jerarquía de establecimientos rurales romanos, aunque algunos de los hallazgos recientes mejor estudiados, Pou de la Sargueta (Riba-roja de Túria), L'Horta Vella (Bétera) o la villa localizada en Paterna, recientemente excavada, ofrecen pruebas de poseer una importante posición económica sustentada en una intensa explotación de recursos naturales con fines comerciales a partir de las posibilidades que deparaba la existencia de puertos de la importancia del Grau Vell en *Saguntum* o el de *Valentia*.

Palabras clave: *territorium valentinum*, *territorium saguntinum*, *territorium edetanum*, centuriación, *villae*, Via Augusta.

A. J. MURCIA MUÑOZ, L. LÓPEZ MONDEJAR & S.F. RAMALLO ASENSIO *El territorio de Carthago Nova entre los siglos II a.C. y II d.C.*

Presentamos una síntesis sobre la evolución del poblamiento en el territorio de *Carthago Nova*, entre los siglos II a.C. y II d.C. Durante el periodo tardorrepblicano se aprecia una notable dualidad entre las tierras del interior, estructuradas a partir de grandes *oppida* indígenas, y la costa, con una ocupación condicionada por la propia presencia de la ciudad y de los principales distritos mineros. A partir del cambio de era, con el cese o la ralentización de la explotación de los recursos mineros y el progresivo ocaso de los *oppida*, se sientan las bases de un nuevo modelo de organización y explotación del territorio, que se verá interrumpido hacia finales de la segunda centuria.

Palabras clave: territorio, *Carthago Nova*, *oppidum*, República tardía, Alto Imperio.

F. TEICHNER *El territorium de Ossonoba (Lusitania): economía agrícola y economía «marítima»*

Hasta hace muy poco, nuestro conocimiento de la ocupación romana del sur de la Lusitania se basaba principalmente en las excavaciones y estudios de S.P.M. Estácio da Veigas, realizados ya en la segunda mitad del siglo XIX. Gracias a una enorme intensificación de las investigaciones en los últimos años, es posible ampliar la base de las fuentes arqueológicas en el Algarve portugués.

Basándose en una serie de excavaciones de urgencia, así como también de investigación muy intensivas, no solamente se conocen mejor las grandes ciudades marítimas como *Balsa*, *Ossonoba*, *Portus Hannibalis* y *Lacobriga*, sino también los modelos de ocupación romana rural. A modo de ejemplo, y centrándonos principalmente en el *territorium* de *Ossonoba* (Faro), se pueden caracterizar aquí, con la brevedad necesaria, asentamientos rurales del tipo granja (*Marmeleiros*), *villa rustica* (*Milreu*), *mansio* (*Monte da Nora*) y aglomeración secundaria marítima (*Cerro da Vila*).

Palabras clave: Lusitania, *fundus et territorium*, *villa*, agricultura, recursos marítimos.

Chr. BATARDY, Th. LORHO, M. MONTEIL & S. QUEVILLON *Territorios y modos de ocupación en el oeste de la Galia Lyonnaise durante el Alto-Imperio: aproximación preliminar*

Las regiones de Basse-Normandie, Bretagne y Pays de la Loire, situadas en la parte occidental de la provincia de la Galia Lyonnaise, han beneficiado estos últimos años de toda una serie de investigaciones sobre las aglomeraciones secundarias, que permiten conocer mejor la base urbana de una quincena de ciudades romanas. De asentamiento a asentamiento, esta trama urbana, inscrita en el marco de ciudades de dimensiones relativamente modestas, puede ser confrontada a los imperativos topográficos y a las tramas formadas por las vías principales y las *villae*. La documentación disponible, sometida a una lectura principalmente cartográfica, permite asimismo proponer una nueva aproximación de la organización de los territorios durante el Alto Imperio.

Palabras clave: Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, Lyonnaise, ciudades, trama urbana, *villae*.

D. BAYARD & W. DE CLERCQ *Organización del poblamiento y hábitats en el norte de la Galia, confrontación de dos ejemplos regionales, Picardía y Flandres septentrional*

La percepción del poblamiento rural antiguo ha cambiado radicalmente estos últimos años tanto en Picardie como en Flandre, habiéndose constatado procesos análogos. La multiplicación de las prospecciones aéreas a partir de los años 1960 o 1970 ha mostrado, en primer lugar, la ocupación intensa del área rural de las dos regiones, pero también la existencia de dos imágenes muy contrastadas del hábitat antiguo, las cuales evocan los modelos socio-económicos de «*villa landscapes*» y de «*non villa landscapes*» propuestos por investigadores neerlandeses y anglosajones. El desarrollo de la arqueología preventiva sistemática en las dos zonas a partir de los años 1990-2000 permite actualmente ir más allá de estos modelos teóricos basados en una documentación incierta, sobre todo en lo que se refiere a la cronología. La ampliación de la base de datos disponible indica el desarrollo de un hábitat diversificado donde las *villae* tienen un papel central en Picardie, mientras que las granjas de madera emplazadas dentro de pequeños recintos predominan en Flandre. Este esquema, que corrobora la oposición entre los modelos «*villa landscapes*» de Picardie y «*non villa landscapes*» de Flandre, puede explicarse a partir de factores económicos, basados en las fuertes diferencias de los recursos naturales, y de factores culturales que derivan de herencias lejanas, bien que mantenidas por —o forjadas en reacción a— la evolución de la vida provincial a partir de la conquista. Sin embargo, conviene matizar este modelo binario. El sistema de la *villa* corresponde a un fenómeno que se inscribe en el tiempo, puesto que tiene su origen en un momento anterior a la conquista y que sigue unos ritmos diversos según la talla de los asentamientos; se desarrolla en un paisaje complejo que integra instalaciones secundarias dispersas dependientes probablemente de las *villae* y de las pequeñas explotaciones autónomas. La importancia de unas y otras varía visiblemente según las zonas y las épocas, y es probable que la extensión del análisis a otros sectores intermedios entre las dos regiones de estudio, así la zona del Nord-Pas-de-Calais, contribuya a matizar esta imagen.

Palabras clave: Picardie, Flandre, hábitat rural antiguo, *villae*, granjas, casas-establos.

M. GEORGES-LEROY, J.-D. LAFFITE & M. FELLER *Paisajes rurales antiguos contrastados en las ciudades de los Leuques y de los Médiomatriques: efecto de fuente o distribución tipológica y espacial distinta de los asentamientos?*

En la región de Lorraine, dos sectores distantes de una quincena de kilómetros han sido objeto de estudios detallados estos quince últimos años. El primer sector corresponde al macizo forestal de Haye, ubicado en un meandro de la Mosselle, entre

Nancy y Toul. Este macizo conserva en particular vestigios de parcelarios fósiles, los cuales están asociados a 85 hábitats conservados bajo la forma de micro-relieves que han sido estudiados a partir de la teledetección lidar y de la prospección pedestre. El segundo sector de estudio, que se localiza entre la Seille et la Niad, al sud-este de Metz, ha sido objeto de intensas prospecciones pedestres en zonas agrícolas, que han permitido descubrir más de 400 yacimientos antiguos. Estos dos sectores presentan, en apariencia, asentamientos diferentes. Su modo de conservación, y también de conocimiento, siendo distintos (yacimientos conservados en forma de micro-relieves en zonas boscosas y yacimientos observados en los campos de cultivo), es necesario plantear, en primer lugar, la existencia eventual de un efecto de lectura vinculado a las condiciones de estudio. A continuación, se intenta establecer una comparación que permite tratar las cuestiones de la distribución tipológica y de la densidad diferente de estos yacimientos en las dos zonas. Si las dificultades de lectura y de comparación de estas dos zonas son evidentes, éstas no son suficientes para explicar la existencia de modos de ocupación diversos, tanto en lo que se refiere al sistema de construcción del hábitat que a la distribución tipológica o a la densidad de la ocupación.

Palabras clave: hábitat, villa, granja, ocupación del suelo, prospección pedestre, lidar

Fr. BERTONCELLO & L. LAUTIER *Formas y organización del hábitat en la Narbonense oriental y en los Alpes Marítimos (ciudades de Fréjus, Antibes, Vence y Briançonnet)*

A partir de la documentación recogida en las cartas arqueológicas y en los Boletines Científicos Regionales de los departamentos del Var y Alpes Marítimos, un estudio sobre las formas y la organización del hábitat en las ciudades de Fréjus, Antibes, Vence y Briançonnet muestra la existencia de diferencias sensibles en la dinámica del poblamiento y en los modos de ocupación durante el Alto-Imperio. Aparecen dos modos de estructuración del poblamiento rural, uno dominado por el hábitat disperso y la villa, mientras que el otro privilegia las formas de ocupación aglomerada.

Palabras clave: Narbonnaise, Alpes Marítimos, Alto-Imperio, hábitat agrupado, hábitat disperso, villa.

F. COLLEONI, C. PETIT-AUPERT, P. SILLIÈRES & coll. *Paisajes rurales y formas de explotación del campo en la Aquitania meridional (ciudades de Auch, Eauze y Lectoure)*

Las investigaciones llevadas a cabo en las últimas décadas en los territorios de las civitates de los Ausci, los Elusates y los Lacturates han permitido renovar considerablemente nuestro conocimiento del campo y de su puesta en valor en este sector de la Aquitania meridional. Los datos, obtenidos mediante prospecciones pedestres y aéreas, ponen de manifiesto la gran variedad de formas de hábitat rural, así como la presencia de numerosas explotaciones agrícolas (villae, algunas de las cuales de gran tamaño, otras más modestas, y granjas), junto a otros edificios cuya identificación es aún compleja. En los tres territorios se observa una ocupación más densa en determinados sectores, que coinciden con los suelos más fértiles y de explotación más rápida, compuestos esencialmente por tierra arcillosa y caliza («terreforts» en francés) aptos por tanto a todo tipo de cultivos, especialmente los cerealistas. Dichos suelos fueron cultivados de forma intensiva y precoz. Por el contrario, los suelos con un potencial agrícola mediocre, sobre todo los compuestos por tierra arcillosa y silíceas («boulbènes» en francés), impropios para el cultivo de cereales, se explotaron poco. Consecuentemente, dentro del territorio de cada civitas, los paisajes agrarios debieron presentar formas variadas: junto a los espacios abiertos y sembrados dominantes, restaban zonas de bosque sin talar o/y reservadas al pasto.

Palabras clave: Antigüedad, Roma, Aquitania, prospección, villa, granja, paisajes rurales, territorios, producciones agrícolas.

Fr. RÉCHIN, N. BÉAGUE, F. MAREMBERT & R. PLANA-MALLART *Paisajes rurales y contrastes territoriales en el piedemonte nord-occidental de los Pirineos*

Los espacios rurales de la zona situada al pie de la vertiente nord-occidental de los Pirineos presentan grandes diferencias en la distribución del hábitat. Amplios sectores son ocupados de forma poco densa por instalaciones probablemente temporales, de carácter artesanal o pastoral, sin que haya vestigios de las formas clásicas de poblamiento rural de época romana. Esta situación indica una utilización diversa de estos territorios, condicionada por imperativos medioambientales y sociales, los cuales son aún poco conocidos. Sin embargo, el hecho de que diversos modelos de ocupación se encuentren entremezclados en algunas áreas obliga a matizar esta situación contrastada. Además, el abandono a partir del siglo II de n.e. de la gran mayoría de asentamientos temporales de tradición indígena muestra una evolución marcada por el desarrollo de las villae, las cuales parecen ampliar sus dominios de explotación.

Palabras clave: piamonte pirenaico, época romana, mundo rural, contrastes territoriales, villae, asentamientos temporales, pastoralismo.

Fr. BUSQUETS, A. MORENO & V. REVILLA *Hábitat, sistemas agrarios y organización del territorio en el litoral central de la Laietània*

El litoral central catalán fue ocupado en época romana por numerosos establecimientos rurales de tipología y funciones muy diversas: villae, granjas, cabañas, santuarios. Muchos de ellos se relacionan con necrópolis y centros artesanales, que también pueden aparecer aislados. Estos lugares se caracterizan por una distribución específica en el territorio, materializando un conjunto de estrategias económicas y sociales generadas por las élites urbanas y que tienen su centro en la villa, entendida como sistema económico. El resultado es la creación de un conjunto de espacios diferenciados, pero también yuxtapuestos, en el territorio de cada ciudad. Estos espacios se pueden definir a partir de la tipología de los asentamientos, la distribución y densidad del hábitat, así como por la naturaleza de las actividades y las estrategias de producción aplicadas.

Este sistema, implantado entre finales del siglo I a. C. y el siglo II d. C., se caracteriza por un gran dinamismo. Los primeros indicios de su transformación se perciben hacia finales del siglo II e inicios del III.

Palabras clave: hábitat, sistemas agrarios, urbanización, territorio, elites, Laietània.

P. OUZOULIAS *La geografía de la villa en las Galias romanas: algunas observaciones*

El mapa de las *villae* de las Galias muestra la heterogeneidad de su repartición espacial. Este fenómeno se explica sin duda, en parte, por las condiciones de conservación de estos yacimientos, la variedad de su morfología general y las características de las investigaciones realizadas. Sin embargo, la utilización de datos de otro tipo de fuentes, epigráficas en particular, permite mostrar que la ausencia de *villa* revela a veces procesos sociales que nos informan sobre la estructuración del espacio y de las sociedades que lo ocupan. Se estudian aquí dos dossiers: la *civitas* de Nîmes y la Galia Belgica. En el primer caso, se intentan profundizar las causas que explican la escasa presencia de la *villa* en el espacio periférico de Nîmes, donde paradójicamente se han hallado numerosas inscripciones que mencionan a *honorati*. Se trata también de comprender las disparidades en cuanto a la densidad de *villae* entre las zonas oeste y este de esta *civitas*. En cuanto a la Galia Belgica, se pone en duda que la gran heterogeneidad de la presencia de la *villa* en las *civitates* de los Tréviros, de los Rèmes y de los Ambiens pueda explicarse únicamente debido al avance de la investigación. Al contrario, cabe interrogarse más bien sobre las capacidades patrimoniales de las élites del período de La Tène final, que han podido ser decisivas en la aparición de la *villa*. En conclusión, la hipótesis que emerge es la siguiente: la geografía de la *villa* revela quizás más las formas de acumulación de la riqueza proveniente de la tierra que el grado de adhesión a los valores de romanidad de sus propietarios.

Palabras-clave: *Villa*, Galias, Nîmes, Belgique, Reims, notables, patrimonio, explotación de la tierra.

Ph. LEVEAU *Villas y aristocracias municipales en las ciudades de Arles, Glanum, Aix y Marseille*

En Provenza, las aristocracias de las colonias romanas de *Arelate* y *Aquae Sextiae*, de la *civitas foederata* de *Massilia* y de las *colonia latina* del Durance son descendientes de jefes Salienos o Cavaros que tomaron partido por Roma, de Massalios integrados en la clientela de los Imperatores y de Itálicos que emigraron tras la conquista y sobre todo al final de las guerras civiles. La epigrafía rural (epitafios de mausoleos, dedicatorias de santuarios rurales) permite la identificación de familias de grandes propietarios. El mapa de las villas residenciales permite cartografiar los dominios que fueron la base rural de su riqueza. Desconociéndose los límites precisos de las ciudades, a excepción de un sector de las ciudades de *Arelate* y *Aquae Sextiae*, el espacio considerado aquí ha sido definido arbitrariamente a partir de límites naturales (el Ródano, el Durance, el Gapeau y la costa mediterránea). Este artículo presenta un estudio en curso. Se presta especial atención a los *Iulii*. La conclusión provisional del estudio en curso es que, en el espacio definido, la aportación de los emigrantes romanos se fusiona en una aristocracia local que a su vez es descendiente de las élites Massalios y Salienas.

Palabras clave: Imperio Romano, Galia del Sur, aristocracias municipales, emigración italiana, élites indígenas, villas residenciales, propiedad rural de gran.

J. M. NOLLA & Ll. PALAHÍ *El suburbium de la ciudad de Gerunda. Algunos aspectos*

La *ciuitas* es la base de la organización administrativa romana. Designa a la vez el centro urbano (*urbs* o *oppidum*) y el conjunto del territorio que explota económicamente (*ager*). A estas dos realidades cabría añadir una tercera, situada en el *ager* pero estrechamente asociada al núcleo urbano: el *suburbium*. Esta zona fronteriza y hasta cierto punto indefinida, fue a menudo elegida por las élites urbanas para construir sus residencias al sacar provecho de la vida en el campo (espacio, *otium*...) sin alejarse en exceso de la *urbs* y de las obligaciones políticas y sociales de su condición. Este estudio pretende, a partir del análisis del *suburbium* de *Gerunda*, conocer mejor sus características e indirectamente profundizar en la evolución de una entidad urbana mal documentada.

Palabras clave: *Civitas*, *suburbium*, *villa*, ocupación del territorio, urbanismo.

P. D. SÁNCHEZ BARRERO *El paisaje agrario romano en las proximidades de Augusta Emerita*

La grandiosidad de los complejos urbanos de la ciudad emeritense contrasta con la presencia de un mundo suburbano heterogéneo más pobre en su composición donde podemos identificar tres áreas en dos de las cuales están presentes elementos agropecuarios. La concentración o dispersión de asentamientos y sus características morfológicas se debe a factores medioambientales, sobre todo, en la calidad de los suelos, pero también entran en juego otros elementos como la cercanía a la ciudad o la presencia de una red de vías de comunicación que favorecen la concentración de esos asentamientos.

Palabras clave: espacio suburbano, territorio, *ager*, instalaciones agropecuarias.

R. GONZÁLEZ-VILLAESCUSA, A. MARRE, A. HUVIG, M. LE BAILLY, Fr. BOUCHET, L. CHALUMEAU, B. DUFOUR, O. LEJEUNE, O. MALLAM-
ISSA & F. SANCHEZ *La villa galo-romana de Andilly-en-Bassigny (Haute-Marne). Un proyecto de estudio del *ager* de la ciudad de los Lingons (Andemantunnum-Langres)*

Este texto presenta los primeros resultados de los trabajos iniciados en 2007 para comprender la ocupación del suelo en torno a la villa de Andilly-en-Bassigny en el contexto de una puesta en valor del yacimiento por parte del *Conseil général de la*

Haute Marne. El espacio objeto de estudio es una parte del territorio circundante de la ciudad de *Andemantunnum* (Langres). En este proyecto nos hemos planteado conocer la ocupación del suelo en el territorio inmediato de la ciudad antigua para poder diferenciar si el asentamiento de la villa de Andilly es realmente excepcional (un *unicum* o una red generalizada de propietarios de bienes raíces...), o si la distribución de asentamientos conocidas hasta ahora (especial concentración en torno a las vías romanas) es una distribución real, próxima a la de la antigüedad, o más bien se trata de una concentración debida más bien al estado de los conocimientos de los investigadores locales. Con este fin hemos puesto en marcha prospecciones pedestres sistemáticas acompañadas de excavaciones puntuales y de estudios paleo-ambientales (paleo-parasitología, edafología, geomorfología...) *in-site* y *off-site*. El mayor problema de la región es la alta proporción de pastos que impiden cualquier observación en el largo plazo. Para obtener una observación extrapolable y que sea significativa estamos ideando métodos de selección de sectores y de análisis de los resultados para que la prospección realizada pueda ser significativa de la ocupación del suelo del sector noreste de la periferia urbana del territorio de los lingones.

Palabras clave: Lingones, ocupación del suelo, villa, paisajes, prospección, ganadería.

P. CASTANYER, J. TREMOLEDA & R. DEHESA *El establecimiento rural de época visigoda de Vilauba. Algunas reflexiones sobre el final de las villas romanas en el nordeste de la tarraconense*

La villa romana de Vilauba es un asentamiento rural situado en un valle al sur del lago de Banyoles (Girona). Las excavaciones arqueológicas han permitido documentar una ocupación que se prolonga desde el siglo I a.C. hasta la segunda mitad del siglo VII d. C. A pesar de esta extraordinaria continuidad, la fase más tardía, datada a partir de finales del siglo V, supone un cambio radical en la estructura y organización general del establecimiento. La reciente excavación de un pequeño núcleo de hábitat, organizado a partir de tres unidades domésticas independientes, permite replantear la interpretación de los restos agrícolas pertenecientes a este mismo periodo descubiertos años atrás y, también, ilustra el paso hacia nuevas formas de poblamiento que son consecuencia del proceso de transformación y desaparición de las antiguas *villae*.

Palabras clave: Establecimiento rural, *villae*, hábitat, antigüedad tardía, nordeste Tarraconense.

J. M. PALET, H. A. ORENGO, A. EJARQUE, Y. MIRAS, I. EUBA & S. RIERA *Arqueología de paisajes altimontanos pirenaicos: formas de explotación y usos del medio en época romana en valle del Madriu-Perafita-Claror (Andorra) y en la Sierra del Cadí (Alt Urgell)*

El artículo presenta los resultados de seis años de investigación interdisciplinar del paisaje en el valle del Madriu-Perafita-Claror (Andorra) y la Sierra del Cadí (Cataluña) en los Pirineos orientales. La dinámica de estos paisajes culturales ha sido estudiada a través de la combinación de técnicas diversas: la prospección y excavación arqueológicas, el estudio de documentación escrita, el análisis paleoambiental *multiproxy* (polen, NPP, micro y macro carbones, sedimentología y geoquímica), y las tecnologías digitales tales como estereofotogrametría, imagen multiespectral, DGPS y GIS. El proyecto ha sido en este sentido definido desde la perspectiva de la arqueología del paisaje. Las áreas de estudio fueron seleccionadas en función de la idoneidad que presentaban para la aplicación de las técnicas de investigación mencionadas. Así pues, los datos arqueológicos, históricos y paleoambientales han sido tratados en su conjunto como proxies culturales, cuya correlación ha permitido obtener resultados coherentes y complementarios. Así, los resultados obtenidos muestran una ocupación ininterrumpida de los espacios altimontanos de estos valles (2000-2600 m a.s.l.) desde el Mesolítico hasta época contemporánea. Esta ocupación se caracteriza por la marcada variabilidad espacial y cronológica de las actividades humanas, que comprenden por ejemplo una ocupación estable y de larga duración fechada en el Neolítico final, o una fuerte diversificación de las actividades y de la explotación de recursos en el período romano (metalurgia, resina de pino, producción de carbón, pastoreo y actividades ganaderas). Esta alta diversidad de actividades genera una complejidad paisajística específica de las áreas altimontanas pirenaicas. Por otra parte, los resultados permitirán una transferencia de conocimiento orientada a una gestión del paisaje que favorezca el desarrollo de políticas de desarrollo sostenible.

Palabras clave: Paisaje, alta montaña, arqueología, Roma, explotación forestal, ganadería, pastoreo, antropización, SIG.

J. A. ANTOLINOS MARÍN & J. M. NOGUERA CELDRÁN *Los recursos minerales del ager de Carthago Nova: explotación, modelos de gestión territorial y jerarquización de los asentamientos*

Las intervenciones arqueológicas realizadas en estos últimos años en la sierra minera de Cartagena-La Unión y en Mazarón, así como el estudio de la documentación gráfica y literaria histórica, están permitiendo definir los distintos tipos de yacimientos minero-metalúrgicos del territorio de *Carthago Noua*, una de las principales zonas mineras de la península Ibérica relacionadas con la explotación de los recursos minerales de plomo y plata. De este modo, se han diferenciado labores y establecimientos mineros, instalaciones para el tratamiento previo del mineral, lavaderos, fundiciones, depósitos de estériles, dependencias de habitación y administración, y lugares de culto o edificios de carácter religioso. Además, el estudio en conjunto de todos estos yacimientos nos ha proporcionado una serie de datos sobre los modelos de ocupación territorial, la organización y desarrollo de los trabajos, así como sobre las redes de distribución y comercialización de minerales y metales.

Palabras clave: *Carthago Noua*, minería, mineralurgia, metalurgia, poblamiento.

Fl. SARRESTE *Las zonas de producción siderúrgica en el espacio rural antiguo: reflexiones a partir del ejemplo de las ciudades diablinte y cénomane*

Durante el período romano, la producción de hierro se efectúa en talleres rurales que producen a gran escala. En general, estos talleres son perennes y aparecen bien estructurados, encontrándose a menudo agrupados en sectores especializados. Su aprovisionamiento requiere grandes extensiones de terreno para la recogida o la extracción del mineral y para la colecta o la tala de madera. La producción siderúrgica se inscribe pues en el territorio, junto a las actividades agrícolas. El análisis espacial de los yacimientos de reducción directa del hierro descubiertos recientemente en el territorio de las ciudades *diablinte* y *cénomane* permite evaluar los factores técnicos, sociales y económicos que influyen en la implantación de este tipo de instalaciones y en su concentración al interior de zonas de producción. Las constataciones establecidas a partir del estudio de este corpus muestran que, más que el mineral, es la presencia de madera que es determinante. Además, se constata casi siempre la proximidad de las zonas de producción a una vía, a una aglomeración o a un límite administrativo. Estas evidencias tienen paralelos en las principales zonas de producción siderúrgica de las provincias de Narbonense, Tres Galias y Germanias.

Palabras clave: siderurgia extractiva, materias primeras, análisis espacial, Mayenne, Sarthe, Galia, Antigüedad.

J.-L. FICHES *Mosaico de paisajes y diversidad de territorios*

La evolución de los territorios del Occidente romano es mucho más compleja de lo que parecía hasta ahora, a causa de la multiplicación de las intervenciones arqueológicas de todo tipo. Este avance abre nuevas perspectivas de investigación, como lo pone en evidencia esta publicación. Las actas de este congreso muestran que una etapa ha sido franqueada en el análisis de los territorios y de los sistemas de poblamiento. Si la diversidad de trayectorias y de situaciones locales hace eco a la de los enfoques de terreno, la necesidad de convergencias se ha manifestado tanto en el ámbito metodológico como en el análisis de los distintos factores de desarrollo (recursos, redes, grado de integración económica) y la búsqueda de modelos de organización del espacio, que tengan en cuenta o, al contrario, que hagan explotar el marco de la ciudad.

Abstracts

Fr. TRÉMENT *Romanization and Development: the Arverni Territory (2nd c. B.C.-2nd c. A.D.)*

The paper presents an overview of knowledge about the *Arverni* territory (Roman province of *Gallia Aquitania*) from the 2nd c. B.C. to the 2nd c. A.D. It tries to highlight the heterochrony and geographical disparities in their development, by questioning the relevance of applying the concept of development to the study of the rural spaces (rhythms, time and space scales at work in the development processes). It attempts to answer the following question: does the heterogeneity of rural areas result from inequalities of development or from a better integration of these spaces within a regional system based on economic complementarity of resources? Among the development factors considered, special attention is paid to the role played by urban markets (capital of city and small towns), by communication axes (roads and rivers), by the resources available in contrasting environments (marked by plains/mountains complementarity) and by the protohistoric legacy.

Keywords: *Arverni*, Territory, Settlement, Rural Spaces, Development, Iron Age, Early Empire.

R. PLANA-MALLART & G. DE PRADO CORDERO *The Conditions and the Evolution of Rural Settlement in the Central Part of the Empordà: from the Oppidum of Ullastret to the Civitates of Emporiae and Gerunda*

The prospecting operations conducted in the surrounding territory of the *oppidum* of Ullastret, in the central part of Empordà, have allowed a better understanding of the mode and rhythm of development of the rural population from the Iberian period to the High Empire. The abandonment of the *oppidum* at the beginning of the 2nd century B.C., together with an intensification of a scattered occupation, largely perpetuates previous forms of land use. Some changes in the rural structure are noticeable in the 1st century B.C., times which also witness the founding of the first Roman cities of *Emporiae* and *Gerunda*. From the beginning of the 1st century, the evolution of the settlements in this area, at the junction of two *civitates*, leads to a “romanised” and diversified habitat, though very few *villae* are witnessed.

Keywords: Survey, the North-eastern Iberian Peninsula, Rural Settlement, Occupancy Rates, Romanisation, Habitat Type.

I. GRAU MIRA & J. MOLINA VIDAL *Territorial Diversity of Rural Landscapes and Farming Methods in the South of the Provincia Tarraconense (2nd c. B.C.-2nd c. A.D.)*

Research developed in the south of the Roman *Tarraconense Provincia* (Southern part of the current Valencian Country) has allowed characterizing a varied Roman rural landscape. In this paper, we present de cases of study of the territories of the roman towns of *Ilici* and *Dianium* where various settlement patterns are identified that related to different ways of economic and territorial organization. We found the abundance of small *villae* in the urban environment while in the most far away spaces of the town the predominance of small peasant settlements is documented. We present archaeological evidences of the form of this type of smaller peasant sites and its spatial ordering and a proposal of integration in an economic model.

Keywords: *Hispania Tarraconense*, Republican and Imperial Period, Economic Exploitation, Settlement Patterns, *Villae*, Peasant Settlements.

Cr. GANDINI, Fr. DUMASY & L. LAÛT *Economic Landscapes of the Bituriges Cubi Territory: a Comparative Approach of Three Modes of Land Use*

We chose to compare three zones of similar size, providing extensive documentation in areas with different geographies and peoples. The first one is located in the South-West, between Brenne and southern Boischaud, near the town of *Argentomagus*, the second one in Champagne Berrichonne, in the heart of the Bituriges territory the third one, in the South-East around the Tronçais Forest in Bourbonnais. The aim is to show how the structural and spatial analysis and of the components of these three zones reveals various settlements patterns, partly related to the capacities and constraints of each area, but also to choices made in production, depending on the socio-economic contexts (roads, rivers, network of cities). Thus, by sector, the majority of habitat types are not the same (large *village* to small farms) and the main activities also vary

(agriculture and breeding, iron metallurgy, forestry). The study of three parts of a period from 2nd B.C. to 5th A.D. shows that while overall trends are comparable, differences appear in the paces of settlement and development of these three sectors. We will see that these differences are related to decisions in economic matters taken by the elite of the *civitas*.

Keywords: Berry, Bourbonnais, *Bituriges Cubi*, Antiquity, Settlement Patterns, Agricultural Production, Handicrafts Iron, GIS.

I. BERMOND, L. BUFFAT, J.-L. FICHES, P. GARMY, Chr. PELLECUER, H. POMARÈDES & Cl. RAYNAUD *Nîmes in Gallia Narbonensis, Essay on the Geography of the Territories Across the City*

Spatial archaeological researches conducted on the territory of the ancient city of Nîmes have long focused on micro-regions or have taken the form of thematic approaches. But the rich documentation gathered today opens the way for a first synthesis at the scale of the city. A historical reminder can point out the significant stages of this lengthy documentary investigation from works on epigraphy, *centuriation*, the positioning of noteworthy graves, the dynamic of micro-regional peopling, to collective and individual projects dedicated to certain types of habitat such as villages, *villae* or the *suburbium* of the capital of the city. We then try to connect all these data to provide a geographical outline of the aspects that constitute the city: its habitat and its productions. Thus appears more clearly the evolution of the major centres of population from the *oppida* of the *Arecomics* to the establishment of the alto-medieval network. After six centuries of Roman presence, the settlement and territorial mapping comes out deeply transformed by a series of mutations. Though no one can talk of a radical change, everything has been modified in the landscape, except in the mountainous hinterland, because of the omnipresence of human beings. Villages, large properties, and farm make up a very diversified network, where many aspects are still unstable although the overall structure seems to be established.

Keywords: Spatial Archaeology, Territory, Population, Form of Housing, Villages, *Villae*, Nîmes, City, Antiquity, Republican Period, High Empire, Late Antiquity.

M. PREVOSTI, J. LÓPEZ & I. FIZ *Rural Landscape and Housing Types in the Ager Tarraconensis*

The study is part of the project about research of the rural landscape in the Baix Camp region, 345 km² within the *Ager Tarraconensis*, with longterm vision, from the Iberian period to the Late Antiquity. It presents a reflection about evolution of settlement in relation with the environment. During the Iberian period the settlement was basically organized in *oppida* or villages as well as limited rural settlements, forming a network to keep under control four basic elements: two watercourses, the coastline and the foot of the mountains. The arrival of the Romans changed the settlement drastically as far as location, arrangement and density are concerned. The Roman Republic is a period of great dispersion of the rural settlements throughout the Baix Camp plain. During the Early Empire period the rural settlement concentrates due to the importance of the villa system. During the Late Empire and the Late Antiquity period the rural settlement still tends to concentrate in rural nucleus as villas or agglomerations.

Keywords: Landscape, Rural, Settlement, Arrangement, Density, Iberian, Roman, Villa.

J. L. JIMÉNEZ, C. ARANEGUI & J. M^a BURRIEL *The Territorial Definition of the Saguntum-Valentia-Edeta Triangle: Status Report*

The foundation of *Valentia* in 138 B.C. should affect the existing Iberian territorial organization, to a degree still difficult to pin down. Several studies about the *territorium valentinum* hypothesize a sequence of three *centuriationes*.

Knowledge about roman *villae* at Valencia's territory, is still very limited. Thus, it's difficult to establish a hierarchy of Roman rural settlements. Recent findings, like Pou de la Sargueta (Riba-roja de Túria), L'Horta Vella (Bétera) or the villa located at Paterna, recently excavated, point out of an important economic status supported by an intensive exploitation of natural resources for commercial purposes, favoured by the existence of good ports, as Grau Vell at *Saguntum* or *Valentia*.

Keywords: *Territorium Valentinum*, *Territorium Saguntinum*, *Territorium Edetanum*, Centuriation, *Villae*, *Via Augusta*.

A.J. MURCIA MUÑOZ, L. LÓPEZ MONDEJAR & S.F. RAMALLO ASENSIO *The Carthago Nova Territory (2nd c. B.C.-2nd c. A.D.)*

We present a synthesis on the evolution of the settlement in the territory of *Carthago Nova*, between the II century B.C. and II century A.D. During the late republican period one can detect a marked duality between the lands of the interior, structured from large indigenous *oppidum*, and the coast, with an occupation conditioned by the very presence of the city itself and the main mining districts. From the era change, with the cessation or slowing down of the exploitation of mineral resources and the gradual decline of the *oppidum*, the foundations of a new model of organization and exploitation of the territory were laid down, which can be seen breaking through toward the end of the second century.

Keywords: Territory, *Carthago Nova*, *Oppidum*, Late Republic, Early Empire.

F. TEICHNER *The territorium of Ossonoba (Lusitania): Agricultural and «Maritime» Economics*

Until the second half of the 20th century, our knowledge of Roman settlements on the Lusitanian south coast was based primarily on the research and excavations led by S. P. M. Estacio da Veiga in the previous century. Due to the intensification of archaeological research in the Portuguese Algarve, we have been able to increase significantly our understanding of this area. A series of rescue as well as planned research excavations have enabled the in-depth description of several inland

settlements, as well as of ancient harbour cities—in particular *Balsa*, *Ossonoba*, *Portus Hannibalis*, and *Lacobriga*. With help of several case studies, mainly from the territory of ancient *Ossonoba* (Faro), it will be attempted here a characterization of settlement patterns in Roman Lusitania: the simple farm house (Marmeleiros), the classical *villae rusticae* (Milreu), the *mansiones* (Monta da Nora) and the fishing villages (Cerro da Vila) described as secondary agglomeration.

Keywords: Lusitania, *Fundus et Territorium*, *Villa*, Agriculture, Fishing Industry.

Chr. BATARDY, Th. LORHO, M. MONTEIL & S. QUEVILLON *Territories and Tenure in Western Gallia Lugunensis in the Early Empire: Preliminary Approach*

The regions of Basse-Normandie, Brittany and Pays de la Loire recover the western part of the province of *Gallia Lugdunensis*. They profited, these last years, of extensive research on small towns, which now allow a better understanding of the urban organization of fifteen ancient cities. Here and there, the urban network, which is part of relatively small size cities, may also be confronted with the topographical and networks formed by the main roads and the *villae*. All the available documentation, subjected to a cartographic reading, so allows posing the beginnings premises of a renewed approach of the territories organization during the High Empire.

Keywords: Basse-Normandie, Brittany, Pays de la Loire, *Gallia Lugdunensis*, Cities, Urban Network, *Villae*.

D. BAYARD & W. DE CLERCQ *Organization of Settlement and Habitat in Northern Gaul: Confrontation between Two Regional Examples, Northern Picardy and Flanders*

The perception of Roman rural settlement both in Picardy and Flanders has profoundly changed during last decades, and this according through similar processes. The multiplication of aerial surveys since the 1960 and 1970's has demonstrated the dense occupation of both areas, leading towards a contrasted image of "villa landscapes" in Picardy and "non villa landscapes" in Flanders, according to the socio-economic models developed by British and Dutch researchers. The growth of preventive archaeology in both regions from the years 1990-2000 onwards, allows now to go beyond these observations and models that were too often narrow-based chronologically. A large dataset has become available now, pointing to a complex development of a more heterogeneous settlement landscape in which *villae* prevail in Picardy and timber-built enclosed farms dominate in Flanders. Overall, the contrast between "villa landscapes" in Picardy and "non villa landscapes" in Flanders has indeed been confirmed. It can be understood as well economically—based on the differences in natural resources available—as well as culturally by the old native legacies which were maintained and renewed through a reaction on, and an evolution of provincial life since the conquest. However, this binary model should be qualified and adjusted. The *villa* system is rooted in time, before the conquest and it follows different rhythms according to the size of the complex. It developed in a complex landscape which included dispersed secondary settlements, probably dependent form of the *villae*, and small independent farms. They all demonstrate a considerable variety in space and time and it is likely that research in the Nord-Pas-de-Calais region will further adjust this image.

Keywords: Picardy, Flanders, Roman Rural Settlement, *Villae*, Farms, Cowshed-Houses.

M. GEORGES-LEROY, J.-D. LAFFITE & M. FELLER *Contrasting Rural Landscapes in the Leuci and Mediomatrici Ancient Cities: Source Effect or Typological and Spatial Distributions of Different Settlements?*

In Lorraine, two separate areas located about fifteen kilometres apart have been thoroughly studied in the last fifteen years. The first is the Haye forest, located in a bend of the Mosel river, between the cities of Nancy and Toul. This forest contains in particular remains of fossilized field systems associated with 85 settlements, preserved as microreliefs, which have been surveyed with the help of airborne laser scanning and field walking. The second study area, located between the Seille and Nied rivers, southeast of the city of Metz, has been thoroughly studied thanks to field walking in cultivated areas, which helped to identify more than 400 ancient sites. At first sight, those two areas comprise various ancient settlements. Their preservation modes and by extension their knowledge modes being different (sites preserved as microreliefs under forest cover and sites observed in cultivated areas), we should first of all consider a hypothetical source effect. A comparison is then attempted to address the questions of typological dispersion and differential densities of those settlements in the two areas. In the end, if source effects and difficulties in comparing the two study areas do exist, they do not seem sufficient to explain the difference in settlement modes observed, as much in building construction modes as in typological dispersion or settlement density.

Keywords: Settlement, *Villa*, Farm, Land Use, Archaeological Survey, Lidar.

Fr. BERTONCELLO & L. LAUTIER *Forms and Organization of the Settlement in Eastern Gallia Narbonensis in the "Alpes Maritimes" (Cities of Fréjus, Antibes, Vence and Briançonnet)*

Available archaeological documentation for the Var and Alpes Maritimes allows to compare the forms and organisation of the rural settlement in the territories of the roman cities of Fréjus, Antibes, Vence and Briançonnet. Distinct features and dynamics show two modes of organisation, one dominated by scattered settlements and villas, while clustered settlements play a larger part in the second mode.

Keywords: *Gallia Narbonensis*, Alpes Maritimes, Early Empire, Clustered Settlement, Scattered Settlement, *Villa*.

F. COLLEONI, C. PETIT-AUPERT, P. SILLIÈRES & coll. *Rural Landscapes and Forms of Development of the Southern Aquitaine Countryside (Civitates of Ausci, and Elusates and Lactorates)*

Research conducted in the territories of the *civitates* of Ausci, Elusates and Lactorates in the past two decades has renewed knowledge of ancient countryside and of its development in this part of the southern Aquitaine. Data collected during field walking and aerial surveys shows a great variety of rural housing types, many agricultural holdings (*villae*, some of them very large, and farms) and misidentified buildings. In these three territories, the density of occupation of some areas suggests that the most fertile and easily farmed land—mainly made of clay and limestone soils (*terreforts*) which are suitable for all cultures, especially cereal crops—were intensely developed at an early stage. In contrast, soils of poor agricultural potential (*boulbènes*), not suitable for cereal culture, were relatively poorly exploited. Thus, agricultural landscapes were certainly highly diversified in these territories: wide-open land and sown fields contrasting woods and/or areas reserved for pasture.

Keywords: Antiquity, Surveys, *Villa*, Farm, Rural Landscapes, Soils, Agricultural Production.

Fr. RÉCHIN, N. BÉAGUE, F. MAREMBERT & R. PLANA-MALLART *Rural Landscapes and Territorial Contrasts in the North-West Piedmont of the Pyrenees*

The rural areas of north-western Piedmont of Pyrenees distinguish themselves by rather clear splits in the distribution of the housing environment; wide zones, practically empty of classic forms of setting-up as the *villa* are sparsely occupied by probably temporary home-made or pastoral dwellings. This certainly demonstrates the varying use made of these territories, according to environmental and social constraints, of which we can only draw certain outlines. However, this situation is very balanced because the models of land use which we can define become entangled in most places and, as expected, they evolve significantly over time, doubtless largely for the benefit of domains controlled by *villae*.

Keywords: Piedmont of Pyrenees, Roman Times, Rural Environment, Territorial Differences, *Villae*, Temporary Dwellings.

Fr. BUSQUETS, Al. MORENO & V. REVILLA *Habitat, Farming Systems and Organization in the Central Part of the Coast of Laietania*

The central Catalan coastline was occupied during the Roman period by numerous settlements. These settlements were very diverse in typology and function (*villae*, farm, huts, and sanctuaries) and while many of them are connected to necropolis and craft centres, some can also be found isolated. These settlements are characterised by their particular placement within the territory; this shows that there was a network of economic and social strategies generated by the urban elites that had its centre in the *villa* (understood as an economic system). The result is the creation of a group of spaces that are differentiated, but also juxtaposed, in the territory of every city. These spaces can be defined by the typology of the settlement, the distribution and density of the habitat as well as by the type of activity and the production strategies that were applied. This system, implemented between the end of the first century B.C. and the second century A.D. is characterised by its great dynamism. The first indication of its transformation can be found at the end of the second century and beginning of the third century A.D.

Keywords: Habitat, Agrarian Systems, Urbanization, Territory, Elites, *Laietania*.

P. OUZOULIAS *The Geography of the Roman Villa in Gaul: Some Observations*

The map showing the distribution of the *villae* shows how heterogeneous this distribution is. This can be explained, partly, by their state of preservation, by the variety of their forms and by the way they have been studied. However, the use of other kinds of data, such as the inscriptions, makes it possible, in some cases, to suggest that the absence of *villa* in certain areas reveals social processes which inform us about the organization of the ancient space and the societies which are active in it. In this contribution, two case studies are examined: the *ciuitas* of Nîmes and Belgian Gaul. For the former, we shall first try to understand why there are very few *villae* around Nîmes, whereas, paradoxically, numerous inscriptions mentioning *honorati* were found. We shall then try to find the reason why there is such a big discrepancy between the density of *villae* east and west of this *ciuitas*. For Belgian Gaul, we shall question the idea according which the extremely heterogeneous distribution of the *villae* in the *Treviri*, *Remi* and the *Ambiani* is due only to the present state of research. Rather, we suggest that the important property capacities of the elites at the end of the La Tène are responsible for the emergence of the *villa*. In conclusion, we raise the hypothesis that the geographical distribution of the *villae* tells us more about the ways the wealth drawn from the land increases than about the degree of adherence to Romanity of those who owns it.

Keywords: *Villa*, Gaules, Nîmes, Belgian Gaul, Reims, *Honorati*, Heritage, Land Use.

Ph. LEVEAU *Villas and Local Aristocracy in the Cities of Arles, Glanum, Aix and Marseille*

In Provence, the aristocracies of the Roman colonies of *Arelate* and *Aquae Sextiae*, of the *civitas foederata* of *Massilia* and of the *colonia latina* of the Durance valley are the descendants of Salyens or Cavares chiefs who took the part of Rome, of the Massaliotes who have entered the clientele of the *Imperatores* and of the Italians who emigrated after the conquest and especially at the end of the Civil Wars. Rural Epigraphy (funerary and sanctuary inscriptions) allow the identification of large landowners' families. The map of residential villas enables to draw a map of the areas that are the foundation of their fortune. Since the precise boundaries of cities are unknown, except from one sector of the cities of *Arelate* and *Aquae*, the space considered is arbitrarily limited by natural boundaries (the Rhône, the Durance, the Gapeau and the Mediterranean

coast). This paper presents an ongoing study. Particular attention is given to *Iulii*. The preliminary conclusion of this ongoing study is that, in the space considered, the contribution of Roman emigrants has been mixed with a local aristocracy itself issued from the elites of the Salyens and of the Massaliotes.

Keywords: Roman Empire, Southern Gaul, Municipal Aristocracies, Italian Emigration, Native Elites, Residential Villa, Large Rural Property.

J. M. NOLLA & Ll. PALAHÍ *The Suburbium of Gerunda. Some Aspects*

Ciuitas is the basic element of the Roman administrative organization. It is not only constituted by the urbanized area (*urbs*) but also by a country (*ager*) economically managed and exploited. Also it should add a third space located also in the *ager* but in which the activities are closely related with the *urbs*: the *suburbium*. This space with diffuse boundaries is often chosen by the urban elites in order to build their residences because, on the one hand, it allows enjoying the conveniences of the country life (space, *otium*...) and, on the other hand, maintaining a close contact with the urban life, where the business and political activity are developed. In the case of *Gerunda*, a city with a small urban nucleus and even now little known, the analysis of the *suburbium* becomes the key to understanding the historical evolution of the *ciuitas*.

Keywords: *Civitas*, *Suburbium*, *Villa*, Rural Settlement, Urbanism.

P. D. SÁNCHEZ BARRERO *Roman Rural Landscape Near Augusta Emerita*

The grandeur of the urban complex of Emeritense city contrasts with the presence of a heterogeneous suburban world poorest in composition where we can identify three areas where the two of them are present agricultural elements. The concentration or dispersal of settlements and their morphological characteristics is due to environmental factors in the quality of the soil, but also other elements such as the proximity to the city or the presence of a network of channels of communication that encourage the concentration of those settlements came into play.

Keywords: Suburban Space, Territory, *Ager*, Agricultural Facilities.

R. GONZÁLEZ-VILLAESCUSA, A. MARRE, A. HUVIG, M. LE BAILLY, Fr. BOUCHET, L. CHALUMEAU, B. DUFOUR, O. LEJEUNE, O. MALLAM-ISSA & F. SANCHEZ *The Roman Villa of Andilly-en-Bassigny (Haute-Marne). A Draft Study of the Ager of the City of Lingones (Andemantunnum-Langres)*

This paper presents the first results of the works initiated in 2007 to understand the settlement patterns around the roman villa of Andilly-en-Bassigny in the context of a putting in value of the deposit on the part of the *Conseil Général* of the Haute-Marne. This area is located near the city of *Andemantunnum* (Langres). In this project we're willing to analyze the settlement patterns in the immediate territory of the old city to differentiate if the establishment of the roman villa of Andilly is really exceptional (a *unicum* or a generalized network of landowners...) or if the distribution of known settlements is a real distribution (special concentration around the Roman routes) or rather is a concentration due to the state of the knowledge of local investigators. With this in mind we started a systematic archaeological field survey accompanied by precise excavations and paleo-environmental studies (paleo-parasitology, edaphology, geomorphology...) in-site and off-site. But the greater problem of the region is the high proportion of grass that prevents any observation in the long term. In order to obtain a comparable and significant observation we are devising methods of selection of sectors and analysis of the results so that the realized prospectations can be significant of the settlement patterns of the north-east sector of the urban periphery of the territory of Lingones.

Keywords: Lingones, Settlement Patterns, *Villa*, Landscapes, Archaeological Field Surveys, Cattle Breeding.

P. CASTANYER, J. TREMOLEDA & R. DEHESA *The rural settlement during the Visigothic period of Vilauba. Some considerations on the end of Roman villas in the northeast of the Tarraconensis*

The Roman villa of Vilauba is a rural settlement located in a valley in the south of the lake of Banyoles (Girona). Archaeological excavations have provided evidence of an occupation running from the 1st century B.C. to the second half of the 7th century. In spite of this exceptional continuity, the latest phase, dated from the end of the 5th century, becomes a radical change and functional transformations of the settlement: Recent works had discovered a small habitat, organized around three self-sufficient domestic unities, and had permitted to raise again the interpretation of agricultural remains of the same period, found some years ago, and had also given a demonstration of the new forms of settlement as a consequence of the transformation process and the extinction of ancient *villae*.

Keywords: Rural Settlement, *Villae*, Habitat, Later Antiquity, Northeast *Tarraconensis*.

J. M. PALET, H. A. ORENGO, A. EJARQUE, Y. MIRAS, I. EUBA, S. RIERA *Archaeology of High Mountain Landscapes in the Pyrenees: Exploitation and Uses of the Sea in Roman Times in the Madriu-Perafita-Claror Valleys (Andorre) and in the Cadí Range (Haut Urgell)*

In this paper, the results from a six-year landscape multidisciplinary research in the Eastern Pyrenees are presented. The long-term cultural history of the Madriu-Perafita-Claror valleys (Andorra) and the Cadí Range (Catalonia) has been investigated thanks to the combination of archaeological surveys and excavation, analysis of written sources, multiproxy palaeoenvironment analysis (pollen, NPP, micro and macro charcoal, sedimentology and geochemistry), and digital technology.

gies such as stereophotogrammetry, multispectral imaging, DGPS and GIS. The project has been designed from a landscape archaeology approach and the study area has been selected due to the suitable setting it provides for a meaningful application of the aforementioned techniques. Consequently, archaeological, historical and palaeoenvironmental data have been all treated as cultural proxies. Their comparison has allowed obtaining not only coherent but also complementary results. The project outcomes show an uninterrupted occupation of these high mountain valleys (2000-2600 m a.s.l.) from the Mesolithic until the present. This human occupation shows strong spatial and chronological variability in human practices ranging from a stable long term group occupation in the Late Neolithic to the diversification of representative practices during the Roman period (metallurgy, pine resin exploitation, charcoal production, pastoralism, etc.). This high diversity of activities leads to complex cultural landscapes in the high Pyrenean areas. The reconstruction of the cultural history at the study areas will allow the development of more sustainable politics for these landscapes management.

Keywords: Landscape, High Mountain, Archaeology, Rome, Forestry, Farming, Grazing, Human Impact, GIS.

J. A. ANTOLINOS MARÍN, J. M. NOGUERA CELDRÁN *The Mineral Resources of the Ager of Carthago Nova: Operating Models of Land Use and Ranking of Settlements*

The archaeological works, have been carried out in the last years in the Sierra Minera de la Union-Cartagena and Mazarrón, together with the study of the graphical and the historical literary documentation have allowed us to define the range of deposits in the ancient territory of Carthago-Nova, one of the most important mining areas in the Iberian Peninsula, related to mining and metallurgical exploitation and where a lots of lead-ore and silver-ore came from. In this sense we make a difference among the different kinds of mining works, skilled labours, prior mineral treatment installations, ore-panning sites, smelting places, dumps, houses and administration areas or even Sanctuaries. Furthermore, the study of all these archaeological sites has provided us very interesting data about the occupation model that was established in the area, the development of the mining works or the minerals and metals' distribution and trading channels.

Keywords: *Carthago Noua*, Mineral Exploitation, Mining Work, Mineral Processing, Metallurgy, Settlement.

Fl. SARRESTE *Areas of Iron Production in Ancient Rural Surroundings: Reflections Based on the Examples of Cities of the Diablintes and Cenomani*

During the Roman period, the production of iron was carried out in rural mass production workshops. Those workshops were generally well structured, perennial and often grouped around specialized sectors. The supplying required the setting up of land extensions for ore extraction or collection, and wood collection or timber felling. Iron production therefore dwelled in the countryside, alongside other farm activities. The spatial analysis of bloomery sites recently inventoried in *Diablintes* and *Cenomani civitates* allows one to discuss technical, social and economical factors that have influenced the implantation of this type of installation and its concentration within zones of production. The findings made from this corpus indicate that the presence of wood is without any doubt a more determining element than ore. Furthermore, one can notice repeated proximity of those zones to a road, a town or an administrative boundary. These observations have similarities with the situation of the main steel production zones of Narbonese Gaul, the three Gauls and Germanies (translation: Christina Nguyen-Huu).

Keywords: Iron Production, Raw Materials, Spatial Analysis, Mayenne, Sarthe, Gaul, Antiquity.

J.-L. FICHES *Mosaic of landscapes and the diversity of territories*

The evolution of the countryside in the Western Roman Empire is much more complex than it appeared previously, due to the increase of archaeological interventions of all kinds. These developments open up new research perspectives examined in this publication. The proceedings of this symposium show that a threshold has been crossed in the analysis of territories and settlement systems. If the diversity of local situations and their evolution echoes the approach of fieldwork, the need of convergence has emerged in terms of methodology as well as in the analysis of the different development factors (resources, networks, level of economic integration). The study of the models of spatial organization takes into account the framework of the city, or, conversely, extends it beyond.

Titres déjà parus
dans la même collection

- *La Pomme d'Éris — Le conflit et sa représentation dans l'Antiquité*, MÉNARD H., SAUZEAU P. & THOMAS J.-F., 2012.
- *Achille-Eschyle — Mythe ancien et mythe nouveau — Les Sept contre Thèbes et Leucippé et Clitophon*, MALOSSE P.-L. & PÉREZ-JEAN B., 2012.
- *Grammairiens et philosophes dans l'antiquité gréco-romaine*, PÉREZ B. & GRIFFE M., 2008.
- *Les armes dans l'Antiquité*, SAUZEAU P. & VAN COMPERNOLLE T., 2007.
- *Djet et Neheh. Une histoire du temps égyptien*, SERVAJEAN F., 2007.
- *Ptolémée Philadelphie et les prêtres d'Atoum de Tjékou*, TIERS C., 2007.
- *L'encyclopédie religieuse de l'univers végétal, tome 4, Croyances phytoreligieuses de l'Égypte ancienne — Flore et botanique sacrée des anciens Égyptiens*, AUFRÈRE S.H., ASENSI H. & DE VARTAVAN C., 2005.
- *L'encyclopédie religieuse de l'univers végétal, tome 3, Croyances phytoreligieuses de l'Égypte ancienne*, AUFRÈRE S.H., 2005.
- *Le chœur dans la tragédie et la comédie grecques — Les Oiseaux d'Aristophane*, NOËL M.-P., 2005.



PRESSES UNIVERSITAIRES DE LA MÉDITERRANÉE
(Université Paul-Valéry, Montpellier 3)
pulm@univ-montp3.fr
www.pulm.fr

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2013

